

*Se poser sans s'opposer
S'exposer sans s'imposer*

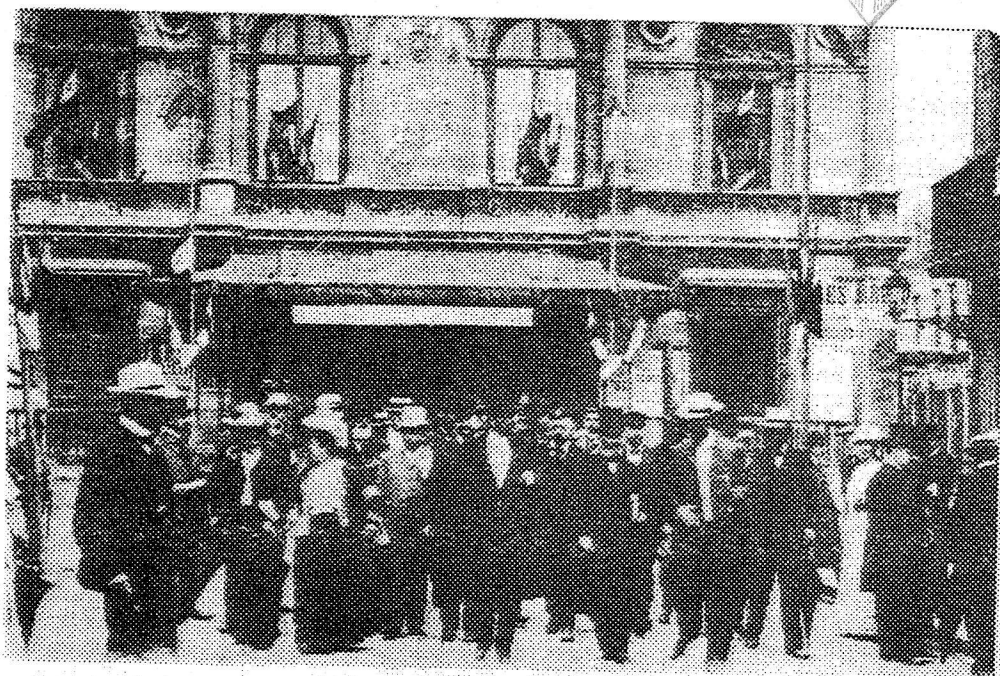
ISSN 0995-6255

Stariĝi sen kontraŭstari
Elmeti sin sen altrudi sin

ESPERANTO - 95

Revue trimestrielle bilingue

Dulingva trimonata revuo



Une photo historique : en 1905, Zamenhof et les autres congressistes sortent du théâtre de Boulogne-sur-Mer, ville où va se dérouler du 26 au 30 avril 1991, le congrès national de l'Union Française pour l'Espéranto.

Abonnement 1 an : 6,2 Ecus

Prix du numéro : 12 FF

Historia foto : en 1905, Zamenhof kaj la aliaj kongresanoj eliras el la teatrejo de Bulonjoĉe-Maró, urbo où kie okazos de la 26a ĝis la 30a de aprilo, la nacia kongreso de Franca Unuiĝo por Esperanto.

Jarabonoj :

Landoj de Eŭropa komunumo : 6,2 Ekuoj

Aliaj : 7 Ekuoj

ESPERANTO-95

8, rue de l'Eglise

F-95520 Osny

CCP / PCK La Source 35 766 17 T

Numéro 10.
2ème trimestre 1991

Numero 10.
2-a trimestro 1991

Un simple fait divers.

Les journaux ont rapporté récemment (1) la tentative de suicide par SIDA d'une femme de 41 ans, qui ensuite s'est présentée dans un grand hôpital parisien.

Ce cas a été rendu public par 3 médecins officiant dans cet hôpital.

Jusque là, il ne s'agit que d'un incident, navrant, certes, mais dont nos quotidiens, hélas ! regorgent.

Où l'affaire se corse, c'est lorsqu'on lit que ces trois praticiens ont décidé de publier cette information par une lettre au New England Journal of Medicine.

Certes nous savons que l'anglo-américain est désormais la langue des sciences et qu'il ne sert à rien de s'insurger contre cet état de fait.

Mais s'agit-il là du résultat d'une recherche scientifique, qui ne concerne au premier chef que les savants ? Alors pourquoi l'avoir rapporté dans la grande presse ?

Sans doute va-t-on, à l'étranger, s'écrier : "Ah! ces Français ! Dès qu'on touche à leur langue, c'est comme si on les écorchait vifs !". Et puis n'est-ce pas là affaire purement nationale ? Alors de quoi se mêlent les espérantistes ? La déclaration de Boulogne-sur-Mer ne leur impose-t-elle pas de ne pas fourrer leur nez dans les affaires nationales ?

Nous prenons le risque d'être lapidé. D'autant plus que Chamfort nous a prévenu : " En France, on laisse en repos ceux qui mettent le feu et on persécute ceux qui sonnent le tocsin".

Aujourd'hui les médecins, demain les journalistes, après-demain les écrivains et autres beaux esprits.

Encore un petit effort et nous serons obligés de lire The European dans le texte pour savoir ce qui se passe dans notre quartier.

C. Cavalié

(1) Voir, par exemple le Monde du 12 avril 1991.

Simpla okazintaĵo.

La gazetaro freŝdate raportis pri la provo mortigi sin per Aideso, de 41-jara virino, kiu poste prezentis sin ĉe granda pariza hospitalo.

Tiu kazo estis publikigita de 3 kuracistoj, funkciantaj en tiu hospitalo.

Ĝis tie, temas nur pri malgravaĵo, ja korprema, sed el kiuj niaj gazetoj ve ! superfluas.

La afero plifortiĝas, kiam oni legas, ke tiuj tri praktikistoj decidis aperigi tiun informon per letero al la *New England Journal of Medicine*.

Jes ja ! Ni scias, ke la angla-usona lingvo estas de nun la lingvo de la sciencoj kaj ne helpas ribeli kontraŭ tiu situacio.

Sed ĉu temas tie pri rezulto de scienca esplorado, kiu koncernas en pli alta grado nur la scienculojn ? Do, kial oni raportis ĝin en la ĝenerala gazetaro ?

Sendube, eksterlande oni ekkrios : Jen la Francoj ! Tuj kiam oni ektuŝas ilian lingvon, estas kvazaŭ oni senhautéigus ilin vivajn kaj ĉu ne estas tio, afero pure nacia ? Do pri kio la esperantistoj intermetas sin ? Ĉu la Bulonja deklaro ne altrudas al ili ne enŝovi sian nazon en la naciajn aferojn ?

Ni prenas sur nin la riskon esti ŝtonumita. Des pli, ke Chamfort (2) antaŭavertis nin : " En Francio, oni lasas trankvilaj tiuj, kiuj ekbruligas, kaj oni turmentadas tiujn, kiuj sonorigas la brularman sonorilon".

Hodiaŭ, la kuracistoj, morgaŭ, la gazetistoj, post morgaŭ, la verkistoj kaj aliaj belsprituloj.

Ankoraŭ malgrandan strebon kaj ni estos devigataj legi *The European* en la teksto por scii, kio okazas en nia kvar-talo.

C. Cavalié

(1) Vidu, ekzemple, *Le Monde* je la 12a de aprilo 1991.

(2) Chamfort : franca moralisto (1740-1794).

Les grandes figures du mouvement espéranto.

Le général Sebert (1839-1930)

Parmi les illustres qui figurent dans cette galerie de portraits, le général Sebert ne mérite pas le qualificatif d'inconnu, mais peu s'en faut. Nous avons donc le sentiment de réparer une injustice en le présentant ici.

"Sebert (Hippolyte). Général et savant français, né à Verberie (Oise) en 1839, mort à Paris en 1930. Elève de l'Ecole Polytechnique, sous-lieutenant d'artillerie de marine en 1860, colonel en 1882. Sebert s'est fait connaître par de nombreux et importants travaux relatifs à l'artillerie et la balistique (...). Il fut élu en 1897 à l'Académie des Sciences".

Telle est sa biographie dans le Larousse du XX^e siècle (que nous avons amputée de la liste de ses principaux ouvrages).

Aucune allusion n'y est faite, évidemment, sur ses rapports avec l'espéranto. Et pourtant ...

En 1890, passé dans le cadre de réserve, il se consacra entièrement à des travaux scientifiques ou industriels. En tant que, entre autres, président de la très importante Société des Forges et Chantiers de la Méditerranée.

H. Sebert s'est particulièrement appliqué à diffuser la classification décimale, imaginée par Dewey et universellement utilisée aujourd'hui dans les bibliothèques.

C'est en faisant des recherches pour trouver la langue internationale la mieux adaptée à la bibliographie (1) qu'il découvrit l'espéranto. (Il était également président de l'Institut Bibliographique de Bruxelles et de sa filiale parisienne qu'il avait créée).

En avril 1901, il présenta l'espéranto à l'Académie des Sciences, ce qui procura à ce dernier le soutien de nombreux savants.

En 1905, il fonda avec le Dr Javal (comme lui, membre de l'Institut) le Bureau Central

(1) Il existait alors de nombreux projets de langue internationale (Voir Histoire de la langue universelle, par Leau et Couturat. Paris 1903).

La eminentuloj de la Esperanta Movado.

Generalo Sebert (1839-1930).



Inter la famuloj, kiuj enestas en tiu portreta galerio, generalo Sebert, ne meritas la kvalifikilon nekonata, sed ne malmulto mankas por tio. Do ni konscias ripari maljustaĵon prezentante lin ĉi tie.

" Sebert (Hippolyte). Franca generalo kaj scienculo, estis naskita en Verberie (Departemento Oise) en 1839. Li mortis en Parizo en 1930. Lernis en Politeknika Altlernejo. Subleŭtenanto de mararmea artilerio en 1860. Kolonelo en 1882. Sebert famiĝis per multaj kaj

gravaj laboraĵoj rilataj al artilerio kaj balistiko (...). Li estis elektita en 1897 ĉe la Scienca Akademio".

Tia estas lia biografio, laŭ la *Larousse du XX^eme Siècle* (El kiu ni fortranĉis la liston de liaj ĉefaj verkoj).

Nenia aludo estas farita tie, kompreneble, pri liaj rilatoj kun Esperanto. Tamen ...

En 1890, pensiĝinte, li sin dediĉis plene al sciencaj kaj industriaj laboraĵoj. Kiel inter aliaj aferoj, prezidanto de tre grava "Société des Forges et chantiers de la Méditerranée".

H. Sebert aparte aplikiĝis diskonigi la decimalan klasifikadon, elpensitan de Dewey, kaj tutmonde uzatan hodiaŭ en la bibliotekoj.

Esplorante por trovi la plej taŭgan internacian lingvon (1) por la bibliografio, li malkovris Esperanton.

Li estis ankaŭ prezidanto de la Bibliografia Instituto de Bruxelles, kaj de ties pariza filio, kiun li kreis.

En aprilo 1901, li prezentis Esperanton ĉe la Scienca Akademio, kio havigis al tiu lingvo la subtenon de multaj scienculoj.

En 1905, li fondis kun Dro Javal (kiel li, ano de la franca Instituto), la esperantistan Centran Oficejon, vastan propagandan orga-

(1) Tiam ekzistis multaj projektoj pri internacia lingvo (Vidu *Histoire de la langue universelle* fare de Leau kaj Couturat - Paris-1903).

espérantiste, vaste organisme de propagande pour l'espéranto. Pour cela, il loua, de ses propres deniers, deux pièces dans l'immeuble du 51, rue de Clichy, où était le siège de la Société Française de Photographie, dont il était le président, et embaucha un jeune secrétaire Gabriel Chavet.

L'un des buts du Bureau Central était de classer et de conserver les archives, d'organiser une bibliothèque, de recueillir toutes les informations. Dès l'origine il rassembla à l'adresse ci-dessus tous les ouvrages, revues, catalogues, livres d'adresses, etc.

Le général Sebert continua ce recueil jusqu'en 1929, date à laquelle, avec l'appui de M. André Baudet, président de la Chambre de Commerce de Paris, tous ces ouvrages furent transférés à la bibliothèque de la dite Chambre 27 avenue de Friedland, Paris où ils sont toujours. (2)

Dès la création du Comité permanent (d'organisation) des Congrès (K.K.K.), après le 2ème Congrès universel de Genève, en 1906, il présida et dirigea cette organisation et participa à presque tous les congrès.

" A côté de Zamenhof, Sebert est l'homme qui, par sa très forte personnalité, a fait le plus pour le succès de notre Mouvement "

*Intendant-général Louis Bastien
ancien président de UEA.*

(2) A cette époque cette collection comprenait 3 000 volumes divers et plus de 40 000 coupures de journaux non-espérantistes.

Une opinion du général Sebert

- o - o - o - o - o - o -

" Il ne suffit pas de considérer les élites ou les classes aisées qui, seules, peuvent se payer le luxe d'apprendre les langues vivantes actuelles dont les grammaires sont compliquées et les prononciations difficiles et dépourvues d'uniformité. C'est la masse qu'il faut pouvoir atteindre, car tout homme ayant sa place au soleil peut revendiquer aujourd'hui le droit d'être mis en mesure de communiquer avec tous ceux qu'il est exposé à voir pénétrer dans son pays, par suite des facilités nouvelles d'intercommunication que viennent de créer, si rapidement, dans ces dernières années, les perfectionnements apportés aux moyens de transport "

*Documents du Progrès
avril 1910*

nismen por Esperanto. Por tio, li luprenis propramone, du ĉambrojn en la konstruaĵo, 51 strato de Clichy, kie estis la sidejo de la Franca Societo pri Fotografarto, kies prezidanto li estis, kaj dungis junan sekretarion, Gabriel Chavet [Ŝave].

Unu el la celoj de la Centra Oficejo estis kolekti kaj konservi la arkivojn, organizi bibliotekon, kolekti ĉiujn informojn. Ekde la komenco, li kolektis ĉe la ĉi supra adreso, ĉiujn verkojn, revuojn, katalogojn, adresarojn, ktp.

Generalo Sebert daŭrigis tiun kolektadon ĝis 1929, dato je kiu, kun la helpo de S-ro André Baudet [Bode], Prezidanto de la Komerca Ĉambro de Parizo, ĉiuj tiuj verkoj estis transdonitaj al la biblioteko de la ĉi supra Ĉambro, 27 Avenue de Friedland, Paris, kie ili estas ankoraŭ nun.

Ekde la estiĝo de la Konstanta Komitato (de Kongreso), post la 2a Universala Kongreso de Genevo, en 1906, li prezidis kaj estris tiun organizaĵon kaj partoprenis preskaŭ ĉiujn kongresojn.

"Apud Zamenhof, Sebert estas la homo, kiu per sia fortega personeco plej multe faris por la sukceso de nia Movado".

Intendantogeneralo Louis Bastien
eksa prezidanto de UEA.

(1) En tiu epoko, tiu kolektado entenis 3 000 diversajn volumojn kaj pli ol 40 000 eltondaĵojn de gazetojn ne-espérantistaj.

Opinio de generalo Sebert

- o - o - o - o - o - o -

" Ne sufiĉas konsideri la elitojn aŭ la bonhavajn klasojn kiuj, solaj povas pagi al si la luksaĵon lerni la vivantajn lingvojn aktualajn, kies gramatikoj estas malsimplaj kaj la prononcoj malfacilaj kaj sen unuformeco. Estas la homamaso, kiun oni devas atingi, ĉar ĉiu homo, kiu havas sian lokon sub la suno povas depostuli hodiaŭ la rajton esti kapabligita komuniki kun ĉiuj, kiujn li estas submetita vidi eniri en sian landon sekve al la novaj facilaj de interkomunikado, kiuj ĵus kreis, tiel rapide, en la lastaj jaroj, la perfektigoj alportitaj al la transportiloj".

*Documents du Progrès
avril 1910*

Les Verts abandonneraient l'espéranto.

D'après une source généralement bien informée, nous apprenons que l'adoption, au Congrès de Marseille, en 1989, de la langue internationale pour leurs relations extérieures est fortement remise en question par les Verts.

Il est, en effet, reproché à l'espéranto d'être une langue sans culture biologique. Certains ayant proposé la langue des sourds-muets, plus écologique, ce projet a été repoussé parce qu'il ne se prête pas aux calembours, et l'on sait que ces jeux d'esprit sont un critère linguistique déterminant chez les intellectuels de ce parti. De plus, et c'est là son grand défaut il ne convient pas aux grandes gueules. C'est pourquoi, l'une de celles-ci, M. Yves Frémion (1) propose l'adoption du woulof, dont la facilité, l'absence de caractère européen et la diffusion mondiale sont évidemment plus grandes que celles de l'espéranto.

Souhaitons aux Verts et à leurs interprètes un grand succès dans le maniement de cette langue ... sans égale.

mangi dem
(c'est du woulof)

(1) Nous avons trop d'estime pour M. Frémion pour nous être permis de le traiter aussi ... cavalièrement, s'il ne s'était lui-même, et avec ostentation, attribué cette épithète.

-o-o-o-o-o-o-o-o-

Propos d'un illuminé.

Je me suis souvent demandé la différence qui existe entre un soldat et un militaire. Le général Schwartzkopf vient d'éclairer ma lanterne. Devant un parterre de journalistes, l'ancien Commandant en chef au cours de la guerre du Golfe a déclaré : " Saddam Hussein n'est ni un stratège, ni un homme versé dans l'art de la guerre, ni un tacticien, ni un général ni un bon soldat. Mais à part cela, c'est un grand militaire".

D'après le Monde du 1er mars 1991

Ceceo

-o-o-o-o-o-o-o-o-

Dans les petites annonces de Heroldo de Esperanto (16 janvier 1991), en grosses lettres :

MENDU, ABONU VERDE !

La Comtesse se serait-elle mise à l'espéranto ?

La Verduloj forlasus Esperanton.

Laŭ fonto ĝenerale bone informita, ni ekscias, ke la alpreno, dum la Marsejla Kongreso, en 1989, de la lingvo internacia por iliaj eksteraj rilatoj estas forte kontestata de la Verduloj.

Oni ja riproĉas al Esperanto esti lingvo sen biologia kulturo . Iuj, proponintaj la lingvajon de la surd-mutuloj, pli ekologian, tiu projekto estis forlasita ĉar ĝi ne taŭgas por sencoturnoj, kaj oni scias, ke tiuj spritaj ludoj estas lingva kriterio decidiga ĉe la intelektuloj de tiu partio. Plie, kaj tio estas ĝia granda manko, ĝi ne taŭgas por arogantuloj. Tial, unu el ili, S-ro Yves Frémion (1) proponas la alprenon de la vulofa, kies facileco, ne-eŭropeco, kaj tutmonda disvastiĝo estas evidente pli grandaj ol tiuj de Esperanto.

Ni deziru al la Verduloj kaj al iliaj interpretistoj grandan sukceson en la uzado de tiu lingvo ... senegala (2).

mangi dem
(Estas vulofaĵo)

(1) Ni tro estimas S-ron Frémion por esti permesinta al ni konduki kontraŭ li tiel senĝene, se li ne estus elmontriĝeme atribuinta al si tiun kvalifikilon.

(2) sen egala kaj ... de Senegalo.

-o-o-o-o-o-o-o-o-

Diroj de iluminito.

Ofte mi metis al mi la demandon pri la diferenco kiu kuŝas inter soldato kaj militisto. Generalo Schwartzkopf ĵus komprenigis min. Antaŭ jurnalista aŭdantaro, la eksa Ĉefkomandanto dum la Gola milito deklaris : "Sadam Husein estas nek stratego, nek viro kompetenta pri militarto nek taktikisto, nek generalo, nek bona soldato. Sed krom tio, li estas granda militisto".

laŭ le Monde, de la 1a de marto 1991

Ceceo

-o-o-o-o-o-o-o-o-

En la anoncetoj de Heroldo de Esperanto (16a de januaro 1991), grandlitere :

MENDU, ABONU VERDE !

Ĉu la Comtesse (1) ekuzas Esperanton ?

(1) La Grafino. (Plumnomo de aŭtoro de kontraŭknaĵoj en fama satira franca gazeto (*Le canard enchaîné*) (*canard*: 1.- anaso ; 2.- eta gazeto ; *enchaîné*: katenita).

Points de repère historiques du Mouvement Espéranto.

Il y a cent ans. 1891.

Hongrie. Naissance à Abaujszántó, le 6 octobre 1891 du grand poète d'expression espéranto Kalman Kalocsay. (Voir notre Nro 8, page 3).

Il y a soixante-quinze ans. 1916.

Grande-Bretagne. Mort de Harold Bolingbroke Mudie, décédé en France des suites d'un accident d'automobile, le 6 janvier 1916. Grande figure du Mouvement espérantiste en Grande-Bretagne.

Né à Londres en 1880, il exerçait la profession de boursier.

Espérantiste depuis octobre 1902, il fonda et rédigea la revue "The Esperantist" dès novembre 1903, qui fusionna avec "The British Esperantist", en 1906. Président de

B.E.A. (Association Britannique d'Espéranto) de 1912 à 1916. Président également de U.E.A. (Association Universelle d'Espéranto) depuis le début (1908) jusqu'à sa mort.

En 1907, Mudie fit partie du fameux groupe des trois pour le troisième (la Trio por la Tria). Comprendre : les trois organisateurs du troisième Congrès d'espéranto, à Cambridge, avec le Dr Cunningham et le colonel Pollen.

Lettonie. Le 23 juillet 1916, près de Dunabourg (aujourd'hui Daugavpils). Mort au front du plus jeune frère de L.L. Zamenhof, Alexandre, médecin militaire, né en 1877.

Idéaliste et visionnaire, il avait œuvré pour l'instauration d'un état juif en Amérique.

Allemagne. Décès de Ludwig Emil Meier (né en 1866), traducteur de Schiller (Guillaume Tell), de Heyse (Noces à Capri), de Lessing (Fables), de Bölsche, etc.

Dès 1891, L.E. Meier avait rédigé une grammaire à l'usage des Allemands dans laquelle il établissait une règle sur la forme passive. Cette règle ne fut pas acceptée par Zamenhof et plus tard, elle fut combattue par Raymond Schwartz dans une petite brochure "Ne kiel Meier" (Pas comme Meier).

- Le célèbre chimiste Wilhelm Ostwald, prix Nobel de chimie en 1909, ancien espérantiste, ancien idiste propose son propre système de langue internationale Weltdeutsch (Teutonic universal).

Historiaj signiloj de la Esperanta Movado.

Antaŭ cent jaroj. 1891.

Hungario. Naskiĝo en Abaujszántó, la 6an de oktobro 1891 de la granda poeto esperanto-parolanta Kalman Kalocsay (Vidu nian Nron 8, paĝon 3).

Antaŭ sepdek kvin jaroj. 1916.

Britio. Forpaso de Harold Bolingbroke Mudie, mortinta en Francio, sekve al aŭtomobil-akcidento la 6an de januaro 1916. Eminentulo de la E-Movado en Britio.

Naskita en Londono en 1880, li profesie estis borsisto.

Esperantisto de oktobro 1902, li fondis kaj redaktis la revuon "The Esperantist" ekde novembro 1903, kiu kunfandiĝis kun

"The British Esperantist" en 1906. Prezidanto de B.E.A. de 1912 ĝis 1916. Ankaŭ prezidanto de U.E.A. de la komenco (1908) ĝis sia morto.

En 1907, Mudie estis ano de la fama grupo "La Trio por la Tria" : la tri organizantoj de la 3a Esperanta Kongreso en Cambridge, kune kun Dro Cunningham kaj kolonelo Pollen.

Letonio. La 23an de julio 1916, apud Dunaburg (hodiaŭ Daugavpils), morto, ĉe la fronto, de la plej juna frato de L.L. Zamenhof, Aleksandro, militista kuracisto, naskita en 1877.

Idealisto kaj revulo, li laboris super starigo de hebrea ŝtato en Ameriko.

Germanio. - Forpaso de Ludwig Emil Meier (naskita en 1866), tradukanto de Schiller (Wilhelm Tell), de Heyse (Edziĝa festo en Capri), de Lessing (Fabloj), de Bölsche, ktp.

Jam en 1891, L.E. Meier verkis E-grammatikan por Germanoj, en kiu li starigis regulon pri la pasiva formo (atismo). Tiu regulo estis malaprobata de Zamenhof kaj, pli malfrue, kontraŭita de Raymond Schwartz en broŝureto "Ne kiel Meier".

- La fama kemiisto Wilhelm Ostwald, Nobel-premiito en 1909, eksa esperantisto, eksa idisto, proponas sian propran sistemon pri internacia lingvo Weltdeutsch (Teutonic Universal).



Il y a cinquante ans. 1941.

Ecosse. Décès de George Douglas Buchanan, né en 1874. Vice président de l'Association astronomique de Grande-Bretagne. Président de la Société Espérantiste de Glasgow. Vice président de B.E.A. (Association espérantiste Britannique)

A ne pas confondre avec John Buchanan, également écossais (1859-1930).

Japon. Décès à Kagoshima de Taculshiro Sigemacu, professeur au Collège impérial d'agronomie de cette ville, créateur de plusieurs espèces de riz. Toute sa famille avait appris l'espéranto et le pratiquait couramment.

Décès, à 63 ans, de Kunitaro Takahashi. Pionnier du Mouvement au Japon, dès 1904. Auteur d'un très intéressant Almanach Oriental.

Etats-Unis. Décès de Otto Simon, ancien professeur de mathématiques à Vienne. Espérantiste dès 1902, à la suite de la lecture d'un article de Charles Méray. Pionnier du Mouvement en Autriche. Membre du Comité Linguistique (L.K.) depuis l'origine, en 1905.

Refugié aux Etats-Unis il est mort à Seattle (Washington), le 12 avril 1941.

Il y a vingt cinq ans. 1966.

Hongrie. Le 51ème congrès universel s'est tenu à Budapest du 30 juillet au 6 août 1966, en présence de 4 000 personnes.

France. La séquence "Espéranto et philatélie" de la célèbre émission de Jacqueline Caurat "Téléphilatélie" est passée le 11 février 1966 à 18 h 55 sur la 1ère chaîne.

Jacqueline Caurat a retracé avec Jack André Rousseau (de l'U.F.E.), grâce à quelques-uns des timbres-postes émis dans le monde en l'honneur du Dr Zamenhof, l'histoire de l'espéranto.

photo ci-contre :
Revue Française
d'Espéranto.



Antaŭ kvindek jaroj. 1941.

Skotlando. Forpaso de George Douglas Buchanan, naskita en 1874. Vic-prezidanto de Brita Astronomia Asocio. Prezidanto de la E-Asocio de Glasgow. Vicprezidanto de B.E.A.

Oni ne konfuzu kun John Buchanan, ankaŭ Skoto (1859-1930).

Japanio. Forpaso en Kagoshima de Taculshiro Sigemacu, profesoro en Imperia Kolegio Agronomia de tiu urbo, kreinto de pluraj specioj de rizo. Lia tuta familio lernis Esperanton kaj kutime praktikis ĝin.

- Forpaso, 63-jara, de Kunitaro Takahashi. Pioniro de la Movado en Japanio, jam en 1904. Aŭtoro de tre interesa Orienta Almanako.

Usono. Forpaso de Otto Simon, eks-profesoro pri matematiko en Vieno. Esperantisto jam en 1902, sekve al la legado de artikolo de Charles Méray. Pioniro de la Movado en Aŭstrio. Membro de la Lingva Komitato (L.K.) de la komenco, en 1905.

Refuĝinto en Usono, li mortis en Seattle (Washington), la 12an de aprilo 1941.

Antaŭ dudek kvin jaroj. 1966.

Hungario. La 51a Universala Kongreso okazis en Budapeŝto, de la 30a de julio ĝis la 6a de aŭgusto 1966, en la ĉeesto de 4 000 homoj.

Francio. La ĉenero "Espéranto kaj filatelo" el la fama elsendo de Jacqueline Caurat [Kora]

"Telefilatelo" estis televidigita la 11an de februaro 1966 je la 18 h 55 ĉe la unua programo.

Jacqueline Caurat priskribis, kun Jack André Rousseau [Ruso'], (de U.F.E.) dank'al kelkaj el la poŝtmarkoj eldonitaj en la tuta mondo honore al Dro Zamenhof, la historion de Esperanto.

foto ĉi-apude :
Revue Française
d'Espéranto.

Lu dans la presse espéranto

Nous avons lu dans *Heroldo de Esperanto* une série d'articles qui nous a parue assez intéressante pour être publiée. C'est donc avec l'aimable autorisation de Mme Ada Fighiera-Sikorska, rédactrice en chef de ce journal que nous présentons :

Le problème des langues dans les mariages internationaux.

par Elizabeth Formaggio

L'émigration et l'immigration constituent actuellement un sujet quotidien, peut-être dans le monde entier. Les raisons les plus fréquentes du changement volontaire de résidence sont, comme on sait, économiques et politiques. Il existe, cependant, une catégorie spéciale d'immigrants : des milliers de personnes, surtout des femmes, qui ont quitté leur pays d'origine tout simplement pour vivre avec une personne de nationalité différente dans le pays de celle-ci. Leur présence n'est pas un sujet pour les mass-medias, elles ne créent certes pas de problèmes comme les autres - arrivées en groupe, sans logis et sans ressources. Les jeunes mariées deviennent automatiquement membres d'une famille locale, et de nombreux États les reconnaissent aussitôt en tant que citoyennes à part entière, avec tous les droits des autochtones.

Quant à leur nombre, je ne connais pas de statistique, mais je pense qu'elles sont beaucoup plus qu'on ne l'imagine généralement : je ne fais mention que des exemples des quelque 4 000 épouses d'origine hongroise en Italie.

Le rapport que voici concerne la catégorie d'épouses émigrées à laquelle j'appartiens. Je ne traite qu'un seul aspect du phénomène, l'aspect linguistique. La base des recherches a été mes expériences personnelles et l'ensemble des réponses reçues de 86 femmes de diverses nationalités, qui, de par leur mariage, vivent à l'étranger. Les femmes en question sont originaires de 18 nations et leurs époux appartiennent à 15 groupes ethniques différents. La langue maternelle de l'époux et celle de l'épouse sont, dans chaque cas, différentes. Les réponses ont été en partie rassemblées par moi-même, en partie par un groupe japonais d'enquêtes sur les mariages internationaux.

Le mariage apporte dans tous les cas de grands changements dans la vie d'une jeune femme. Se déplacer d'une région à une autre du pays (de résidence), quitter une métropole pour s'installer dans une petite ville de province, ou échanger le calme de la campagne pour le chaos de la ville, peut être en soi une expérience peu agréable. De plus, les rapports avec le nouveau milieu de travail et avec le cercle des parents par alliance acquis bon gré mal gré, peuvent poser des problèmes. Mais toute difficulté éventuelle se simplifie avec une information appropriée, des explications réciproques, des conseils amicaux et des réconforts, donc par des entretiens constants avec l'époux, avec les autres membres de la famille, avec de nouveaux amis, collègues, voisins et avec tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, entrent dans la nouvelle vie. Si cette communication est bloquée toute la situation peut se compliquer.

Prise de contact

Les façons de faire connaissance sont innombrables.

Legita en la E. Gazetaro.

Ni legis en *Heroldo de Esperanto* artikolserion, kiu ŝajnis al ni sufiĉe interesa por esti publikigita. Do, kun la afabla permeso de S-ino Ada Fighiera-Sikorska, redaktorino de tiu gazeto, estas prezentata :

La lingva problemo en diversnaciaj geedziĝoj.

de Elizabeta Formaggio

Elmigrado kaj enmigrado estas ĉiutaga temo nuntempe eble en la tuta mondo. La plej oftaj kaŭzoj de la memvola ŝanĝo de loĝlando estas, kiel konate, ekonomiaj kaj politikaj. Ekzistas, tamen, speciala kategorio de enmigrantoj : miloj da personoj, ĉefe virinoj, kiuj forlasis sian landon tutsimple por kunvivi kun alinacia persono en ties lando. Ilia ĉeesto ne estas temo de la amas-komunikiloj, ili ne kreas ja problemojn kiel la aliaj - are alvenintaj, senhejmaj kaj sen vivrimedaj - fremduloj. La novedzinoj iĝas aŭtomate anoj de loka familio, kaj multaj ŝtatoj senprokraste rekonas ilin kiel proprajn ŝtatanojn, kun ĉiuj rajtoj de la ennaskiĝintoj.

Pri ilia nombro en la mondo, mi ne konas statistikon, sed mi pensas, ke ili estas multe pli, ol ĝenerale oni imagas : mi mencias nur la ekzemplojn de la proksimume 4 000 hungardevenaj edzinoj en Italio.

La jena raporto rilatas la edzinan kategorion de enmigrintoj, al kiu ankaŭ mi apartenas. Mi traktas unu nuran aspekton de la fenomeno, tiun lingvan. La bazo de la esplorado estis miaj personaj spertoj kaj respondaro ricevita de 86 diversnaciaj virinoj, kiuj pro edziniĝo vivas en fremdaj landoj. La koncernaj sinjorinoj originas el 18 nacioj, kaj iliaj edzoj apartenas al 15 diversaj etnaj grupoj. La denaskaj lingvoj de edzo kaj edzino en ĉiu kazo estas malsamaj. La respondoj estas kolektitaj parte de mi mem, parte de japana enketgrupo pri internaciaj geedziĝoj.

La edziniĝo portas ĉiukaze grandajn ŝanĝojn en la vivon de juna virino. Translokiĝi de unu al alia regiono de la (loĝ)lando, forlasi metropolon por ekloĝi en provinca urbeto, aŭ ŝanĝi kamparan kvieton al urba ĥaoso, povas esti en si mem ne tute agrabla sperto. Ankaŭ la interrilatoj kun la nova labormedio kaj kun la - vole nevole - akirita rondo de boparencoj, povas naski problemojn. Sed ĉiu eventuala malfacilaĵo plisimpliĝas per taŭgaj informoj, reciprokaj klarigoj, amikaj konsiloj kaj konsoloj, do per konstantaj parolkontaktoj kun la edzo, kun la aliaj familianoj, kun novaj geamikoj, kolegoj, najbaroj kaj kun ĉiuj, kiuj iel rilatas al la nova vivo. Se tiu ĉi komunikado lamas, la tuta situacio povas iĝi pli malsimpla.

Interkonatiĝo

La manieroj de interkonatiĝoj estas sennombraj

mais les premières phrases sont toujours semblables : "Parla italiano ?...", "Do you speak English ?...", "Parlez-vous français ?...", "Cu vi parolas Esperanton ?...", etc. A part quelques fiers "Oui" et des "non" gênés, les réponses sont le plus souvent "Un po ...", "A little...", "Un peu ...", "Iomete ...". Ce n'est qu'après ce rite inévitable qu'on peut (ou non) entamer une véritable conversation, dont le niveau de connaissance de la langue, de part et d'autre, influence de façon décisive le contenu et le déroulement.

A l'occasion de la prise de contact avec les futurs maris, seules, quelques femmes interviewées ont employé leur propre langue ; pour un nombre de couples trois fois supérieur, la conversation s'est déroulée dans la langue du mari. Plus de la moitié ont employé une langue étrangère aux deux parties (13% ont indiqué l'anglais, le français, l'allemand ou le russe, 35% l'espéranto). Plusieurs couples se comprenaient réciproquement sans difficulté, beaucoup s'en tenaient, bon gré mal gré, au niveau de simples banalités, d'autres expérimentaient diverses acrobaties linguistiques, telles que communiquer en montrant les expressions nécessaires dans un dictionnaire, ou en mélangeant des mots de plusieurs langues. Certains "conversaient" par le truchement d'un traducteur, quelques jeunes filles et leur partenaire s'exprimant aussi, ou même uniquement, par gestes et sourires aimables.

Tous avaient appris une ou plusieurs langues étrangères à l'école mais, dans de nombreux cas, cela s'avérait insuffisant. D'une part, parce que le niveau de conversation atteint était souvent très bas, d'autre part, parce que les langues enseignées varient dans les différents Etats. Par exemple, un Italien qui a appris le français et l'anglais et une Hongroise qui a appris le russe et l'allemand possèdent à tous deux six langues, mais pas même une de celles-ci ne leur est commune. Tel était aussi mon cas. Mon mari et moi avons trouvé la solution dans une septième langue, dont nous avons commencé l'étude peu avant notre première rencontre : l'espéranto.

Nous avons fait connaissance lors d'un congrès international, dont la seule langue officielle était l'espéranto. Ce qui me remplit d'une sorte d'euphorie était le fait que je comprenais les propos des gens de diverses nationalités autour de moi. Je n'avais jamais employé, hors de l'école, les langues apprises, car les occasions de les pratiquer ne s'étaient pas présentées et, à vrai dire, je ne me sentais pas préparée à une conversation directe, malgré une étude de plusieurs années et de bons résultats scolaires. Et, à présent, après avoir appris l'espéranto pendant un an, je commençais à parler. C'est ainsi que commença mon histoire.

Correspondance au-delà des frontières.

Quelques maris interviewés sont entrés en relations sans faire connaissance personnellement, par une correspondance, dont le but initial était tout simplement l'exercice écrit d'une langue apprise.

Ancien professeur de lettres, une Hongroise ayant appris seule l'italien trouva en Italie quelqu'un désirant correspondre. Aujourd'hui, elle s'en souvient : " Ses lettres (leur traduction plus la rédaction des miennes) étaient d'un plus grand profit que les leçons du manuel ". L'exercice linguistique était si efficace, qu'un an après, elle était déjà la femme de son correspondant.

" Avant de faire personnellement connaissance, raconte le mari italien d'une Française, nous avons échangé des lettres pendant plus de 5 ans ; jamais nous n'avons parlé d'amour ... Lorsque nous nous sommes rencontrés pour la première fois en Italie, nous étions même un peu gênés, car j'avais déjà une âme soeur et il en était de même pour ma femme... ". Ce sont aujourd'hui

sed la unuaj frazoj ĉiam similas : "Parla italiano ?...", "Do you speak English ?...", "Parlez-vous français ?" "Ĉu vi parolas Esperanton ?", ktp. La respondoj, krom kelkaj fieraj jesoj kaj ĉagrenaj neoj, plej ofte estas : "Un po..." "A little..." "Un peu..." "Iomete...". Nur post tiu ĉi neevitebla rito oni povas komenci (aŭ ne) veran konversacion, kies enhavon kaj disvolvigon decide influas la ambaŭflanka kononivelo de la uzata lingvo.

Okaze de la interkonatiĝo kun la postaj edzoj, nur malmultaj el la intervjuitaj sinjorinoj uzis sian propran lingvon; en trioble pli alta nombro da paroj, la interparolo okazis en la lingvo de la viro. Pli ol duone uzis iun, por ambaŭ fremdan lingvon (13% indikis la anglan, francan, germanan aŭ rusan, 35% Esperanton). Pluraj paroj komprenis sin reciproke sen problemoj, multaj restis vole-nevole je nivelo de simplaj banalaĵoj, aliaj eksperimentis diversajn lingvajn akrobataĵojn, kiel komuniki montrante la necesajn esprimojn en vortarlibreto, aŭ intermiksi vortojn el pluraj lingvoj. Iuj "interparolis" helpe de tradukanto, kelkaj fraŭlinoj kaj siaj partneroj esprimis sin ankaŭ, aŭ nur, per gestoj kaj afablaj ridetoj.

Ĉiuj lernis unu aŭ plurajn fremdajn lingvojn en lernejo, sed tio en multaj kazoj ne montriĝis sufiĉa. Unuflanke, ĉar la atingita parolkapablo ofte estas vere mizera, aliflanke, ĉar la instruataj lingvoj varias en la diversaj statoj. Ekzemple, italo, kiu lernis la francan kaj anglan, kaj hungarino, kiu lernis la rusan kaj la germanan, posedas kune ses lingvojn, sed eĉ ne unu el tiuj lingvoj estas komuna al ili ambaŭ. Tia estis ankaŭ mia kazo. Mia edzo kaj mi trovis la solvon en sepa lingvo, kiun ni ambaŭ eklernis nelonge antaŭ nia unua renkontiĝo : Esperanto.

Nia interkonatiĝo okazis dum internacia kongreso, kies nura oficiala lingvo estis Esperanto. Tio, kio plenigis min per io simila al eŭforio, estis la fakto, ke mi komprenis la paroladon de la diversnaciaj homoj ĉirkaŭ mi. Mi neniam uzis eksterlerneje la lernatajn lingvojn, ĉar mankis okazoj por la praktikado, kaj verdire, mi ne sentis min preta por rekta interparolo, malgraŭ plurjara studado kaj bonaj lernejaraj rezultoj. Kaj nun, post unujara lernado de Esperanto, mi ekparolis. Tiel komenciĝis nia historio.

Korespondado tra landlimoj

Kelkaj intervjuitaj geedzoj komencis siajn interrilatojn sen persona konatiĝo, pere de korespondado, kies unua celo estis tutsimple la skriba ekzercado de iu lernata lingvo.

Iama hungara instruistino pri beletra memlernanto de la itala lingvo, trovis korespondemulon en Italio. Ŝi rememoras nun jene : "Liaj leteroj (ilia tradukado + redaktado de la miaj) havis pli grandan utilon ol la lecionoj de la lernolibro. "La lingvoekzercado estis tiom efika, ke post unu jaro ŝi estis jam edzino de la plumamiko".

"Antaŭ ol ekkoni nin persone - rakontas itala edzo de francino - ni interrilatis per korespondado pli ol 5 jarojn, sed neniam ni parolis pri amo... Kiam ni renkontiĝis la unuan fojon en Italio, ni estis eĉ iomete embarasitaj, ĉar mi jam havis la amikindon de la koro kaj flanke de mia edzino estis la

les parents de trois adolescents.

La poste aussi a joué un grand rôle dans l'histoire de ceux dont la prise de contact a eu lieu lors d'une rencontre personnelle. C'était le principal moyen pour maintenir les relations durant les longs intervalles entre une rencontre et la suivante. Tous s'efforçaient de communiquer au mieux de leurs possibilités, bien que souvent avec beaucoup de difficulté. Une jeune fille hongroise, habitant à présent l'Italie raconte, par exemple : " Lorsque je fis la connaissance de mon mari, je connaissais à peine quelques mots d'italien et je communiquais avec un dictionnaire à la main. Ensuite nous avons correspondu beaucoup en italien : devant moi le papier à lettres, à côté le dictionnaire et un tas de tables grammaticales ..." Une Suédoise et un Italien ont essayé d'entretenir des relations en écrivant un peu en anglais et ensuite en allemand, mais finalement ils en sont venus à l'emploi de l'espéranto, que sur sa proposition elle apprit, pour se comprendre plus facilement et mieux.

La connaissance de l'espéranto nous a apporté des avantages, à moi et à mon mari. On peut s'étonner à présent du nombre de sujets que nous avons pu traiter, après seulement un à deux ans d'étude de la langue. Quelques expressions et erreurs grammaticales typiques révèlent encore l'influence de nos langues maternelles, mais les phrases sont généralement claires, l'orthographe correcte, le style très personnel. Avec aucune des autres langues apprises, nous n'aurions pu échanger nos pensées à ce niveau.

Le changement du pays de résidence et ses conséquences.

Le fait que des personnes de nationalités différentes décident de vivre ensemble, et le mariage lui-même, sont généralement une source abondante de problèmes - administratifs, pratiques, personnels -. Interrogée lors d'une interview, une personne a déclaré que pour franchir un tel pas, il faut être à la fois un peu fou, très courageux et éperdument amoureux.

A de rares exceptions près, la femme doit changer de lieu ; elle quitte sa patrie, sa famille, ses amis, le plus souvent aussi son emploi et son indépendance, acquis depuis peu, pour devenir étrangère, dans un milieu différent, parmi des êtres et des coutumes différents. Les aspects linguistiques du phénomène sont si étroitement liés à l'ensemble, que les protagonistes eux-mêmes font difficilement la distinction entre les côtés purement linguistiques de leur situation et ceux d'une autre nature.

Certaines jeunes mariées croient, par exagération, que la cause essentielle de tous leurs problèmes est la diversité des langues, alors que d'autres n'ont même pas conscience que leur niveau de conversation insuffisant contribue à leur nostalgie ... étouffante et à leur mauvais état général.

La grande majorité des femmes interrogées a répondu que durant les premières années elles ont souffert et qu'en moyenne, 8 ans après leur changement de lieu, plus de la moitié d'entre elles ressent encore comme une gêne le fait d'être étrangères. Un tiers s'ennuie douloureusement du pays qu'elles ont quitté. Un nombre considérable se plaint de leur "état de sans emploi" et de leur dépendance financière. Les difficultés de communication sont la cause de fréquentes contrariétés, de dépression, d'un sentiment d'isolement, d'incompréhension, d'un complexe d'infériorité, et même de perte de confiance en soi.

*

J'ai rassemblé avec une curiosité particulière les réponses de Hongroises, mes compatriotes qui, comme moi, vivent en Italie. Notre isolement linguistique parmi les peuples slaves, germains, latins est connu.

sama afero ..." Hodiaŭ ili estas gepatroj de tri adoleskaj geknaboj.

La poŝto havis gravan rolon ankaŭ en la historio de tiuj, kies interkonatiĝo okazis tra persona renkonto. Ĝi estis la ĉefa rimedo por vivteni la interrilatojn dum la longaj periodoj inter vido kaj revido. Ĉiuj klopodis komuniki laŭ siaj plej bonaj ebloj, kvankam ofte kun grandaj malfacilaĵoj. Hungara junulino, loĝanta nun en Italio, rakontas, ekzemple : "Kiam mi ekkonis mian edzon, mi sciis nur malmultajn vortojn itale kaj mi komunikis kun vortaro en la mano. Poste, ni multe korespondis en la itala : antaŭ mi la leterpapero, apude la vortaro kaj aro da gramatikaj tabeloj..." Svedino kaj italo klopodis vivteni siajn rilatojn skribante iom angle kaj poste germane, sed fine ili transiris al uzo de Esperanto, kiun laŭ lia propono ankaŭ ŝi lernis, por pli facile kaj pli bone interkompreniĝi.

Mi kaj mia edzo ĝuis avantaĝojn pro la kono de la internacia lingvo. Nun oni povas miri, kiom da temoj ni povis pritrakti nur unu-du jarojn post la eklerno de la lingvo. Kelkaj esprimoj kaj tipaj gramatikaj eraroj malkaŝas ankoraŭ la influon de niaj gepatraj lingvoj, sed la frazoj estas ĝenerale klaraj, la ortografio bona, la stilo tute persona. Per neniu el la aliaj lingvoj de ni lernitaj ni estus povintaj intersanĝi niajn pensojn samnivele.

Ŝanĝo de loĝlando kaj ties konsekvencoj

La decido pri komuna vivo de diversnacianoj kaj la geedziĝo mem estas ĝenerale abunda fonto de problemoj - burokrataj, praktikaj, personaj. Iu intervjuito diris, ke por tia paŝo oni devas esti iom frenezaj, tre kuraĝaj kaj ege enamiĝintaj.

Kun tre malgranda escepto la virino devas translokiĝi, ŝi forlasas siajn hejmlandon, familion, geamikojn, plej ofte ankaŭ laboron kaj sendependecon nelonge antaŭe akiritajn, por iĝi eksterlandano en fremda medio, inter fremdaj homoj kaj kutimoj. La lingvaj aspektoj de la fenomeno ligiĝas tiom vive al la tuto, ke la protagonistoj mem malfacile distingas inter pure lingvaj kaj alinaturaj flankoj de sia situacio.

Kelkaj novedzinoj opinias troige, ke la plej grava kaŭzo de ĉiuj iliaj problemoj estas la lingvo-diverseco, dum aliaj eĉ ne konscias pri tio, ke ilia nesufiĉa parolkapablo kontribuas al ilia sufokiga nostalgio kaj ĝenerala malbonfarto.

Granda plimulto de la pridemanditaj virinoj respondis, ke en la unuaj jaroj ili suferis, kaj meznombre ok jarojn post la translokiĝo pli ol duono sentas ankoraŭ ĝenon pro sia fremdeco. Unu triono dolore sopiras pri sia forlasita lando. Konsiderinda nombro plendas pro sia "senlabora" stato kaj financa dependeco. La interkomunikaj malfacilaĵoj provokas oftajn ĉagrenojn, lacigan nervostreĉon, senton de izoliteco, de nekompreniteco, komplekson de malsupereco, eĉ perdon de memfido.

*

Mi kolektis kun aparta scivolo la respondojn de hungarinoj, miaj samnacioninoj, kiuj vivas en Italio, same kiel mi. Nia lingva izoliteco meze de slavaj, germanaj, latinaj popoloj estas konata.

Pour nous, n'importe quelle langue parlée en Europe est difficile, étant donné les grandes différences structurelles et lexicales. Je me suis donc étonnée du fait que, des 24 épouses d'origine hongroise qui ont consenti à répondre à ce sujet, 8 seulement (33%) ont mentionné la langue parmi les causes de difficulté d'adaptation au nouvel environnement. Parmi les autres personnes ayant répondu, originaires de beaucoup de nations différentes et qui vivent hors de leur pays natal, 66% tenaient la langue pour responsable. Cette différence surprenante m'a incitée à approfondir mes recherches. J'ai essayé d'analyser les deux groupes séparément.

A.- Les Hongroises dont il est question sont toutes des personnes instruites. Avant de commencer à apprendre l'italien, elles ont appris au minimum une langue étrangère pendant les années où elles étaient étudiantes. Il manque des informations concernant les niveaux atteints.

Quelques-unes avaient déjà commencé à apprendre l'italien avant de faire la connaissance de leur mari actuel, les autres l'ont appris ensuite, au moment de leur départ pour l'Italie, 5 épouses (21 %) ne parlaient pas encore la langue du mari, 8 (33 %) la connaissaient "un tout petit peu" et 11 (46 %) "assez bien". (La valeur exacte des "un tout petit peu" et "assez bien" n'est pas précisée ; cependant il paraît clair, que les connaissances linguistiques de plus de la moitié d'entre elles étaient insuffisantes). Après 7 ans en moyenne, de vie conjugale en Italie, des 24 femmes, 10 qui répondirent (42 %) jugent leur niveau en italien "bon" et 10 autres (42 %) pensent parler l'italien comme leur langue maternelle. 4 seulement sont insatisfaites de leur niveau linguistique. Quelle surprise !

J'avoue moi-même qu'après presque 30 ans de séjour en Italie, je sue sang et eau (1) pour écrire un simple rapport sur un sujet que j'ai étudié et jamais je ne le trouverais au point sans l'avoir fait contrôler par un autochtone. De plus, l'ordonnance des adjectifs et des substantifs est encore trop souvent boiteuse dans la conversation courante, et plus je me préoccupe de la langue, plus je ressens les insuffisances de ma façon de m'exprimer.

Qui possède vraiment une langue ?

Beaucoup de personnes trouvent bonne leur élocution car elles parlent couramment, sans problème. Pour elles, peu importe la pureté du langage, le style. Le plus souvent, elles ne prennent même pas conscience de leurs imperfections. D'autres jugent "bonne" leur connaissance de la langue, parce qu'elles peuvent employer, sans commettre d'erreur, un certain nombre d'expressions se rapportant à certains sujets ou, par routine, fournir des renseignements, écrire des lettres commerciales parfaites, servir des clients, etc. Une telle connaissance linguistique semble "bonne" tant qu'on ne désire pas ou qu'on ne doit pas franchir les limites du terrain habituel. Dans le cas contraire, je ne parlerais certainement pas de "bonne connaissance d'une langue", mais d'une - peut-être adroite, mais humiliante - adaptation aux compromis.

Et que dire de ceux qui déclarent posséder une langue étrangère comme leur langue maternelle ? Cela signifie s'exprimer oralement et par écrit exactement au même niveau dans sa propre langue et dans l'autre.

Bien que je ne nie pas que certaines personnes particulièrement douées peuvent atteindre un tel niveau même dans une langue étrangère, j'ai tout de même été étonnée de ce que 10 Hongroises sur 24 croient maîtriser l'italien comme leur langue maternelle. Y a-t-il donc tant de talents extraordinaires que cela ?

(La fin dans notre prochain numéro)

Elisabeth Formaggio

(Traduction de L. Bourgeois)

(1) littéralement : je mouille sept chemises. (NdLR)

Por ni, kiu ajn lingvo parolata en Eŭropo estas malfacila pro la grandaj strukturaj kaj leksikaj diferencoj. Mi miris, do, ke el 24 hungardevenaj edzinoj, kiuj bonvolis respondi pri tiu ĉi temo, nur ok (33%) menciis la lingvon inter la kaŭzoj de nefacila adaptiĝo al la nova vivmedio. El la ceteraj respondintoj, kiuj devenis el multaj diversaj nacioj kaj vivas ekster siaj naskiglandoj, 66% akuzis la lingvon. Tiu ĉi surpriziga diferenco instigis min al plia esplorado. Mi provis analizi la du grupojn aparte :

A- La koncernaj hungarinoj estas senescepte instruitaj personoj. Antaŭ ol eklerni la italan, ili lernis dum siaj studentaj jaroj minimume unu fremdan lingvon. Pri la atingitaj niveloj mankas informoj.

Kelkaj eklernis la italan jam antaŭ la interkonatiĝo kun la nuna edzo, la aliaj lernis poste. En la momento de sia translokiĝo al Italio 5 edzinoj (21%) ne parolis ankoraŭ la lingvon de la edzo, 8 (33%) regis ĝin "iomete", kaj 11 (46%) "sufiĉe bone". (La korekta valoro de la "iometa" kaj "sufiĉe bona" niveloj ne estas precizigita, tamen ŝajnas klare, ke la lingva preteco de pli ol la duono estis nesufiĉa). Post meznombre 7 jaroj da edzina vivo en Italio, el la 24 sinjorinoj, 10 respondintoj (42%) taksas sian itallingvan nivelon "bona", kaj aliaj 10 (42%) opinias uzi la italan kvazaŭ sian gepatran lingvon. Nur 4 estas nekontentaj pri sia lingvoscio. Jen surprizo !

Mi mem konfesas, ke post preskaŭ 30-jara restado en Italio, "mi trasvitas sep ĉemizojn", por verki simplan raporton pri iu temo de mi pristudita kaj neniam juĝus ĝin preta sen lingva revizio fare de vera itallingvulo. Plie, la kunordigo de adjektivoj kaj substantivoj ankoraŭ tro ofte lamas en "flua babilado", kaj ju pli mi okupiĝas pri la lingvo, des pli mizera mi sentas mian esprimkapablon.

Kiu regas vere bone iun lingvon ?

Multaj homoj opinias sian parolkapablon "bona", ĉar ili flue babilas, sen problemoj. Lingva korekteco, stilo, por ili ne multe gravas. Plej ofte ili eĉ ne konscias pri siaj malperfektaĵoj. Aliaj juĝas sian lingvokonon "bona", ĉar ili kapablas senerare uzi certan kvanton da esprimoj rilate al certaj temoj, aŭ rutine disdoni informojn, skribi perfektajn komercajn leterojn, servi klientojn, ktp. Tia lingvokono ŝajnas "bona", ĝis kiam oni ne deziras aŭ ne devas transpasi la limojn de la kutima temokampo. En simila kazo mi certe ne parolus pri "bona lingvoscio", sed pri - eble lerta, sed ofte humiliga - adaptiĝo al kompromisoj.

Kaj kion diri pri tiuj, kiuj deklaras, ke ili regas fremdan lingvon "kiel gepatran" ? ... Tio signifas esprimi sin parole kaj skribi tute egalnivele en la propra kaj en alia lingvo.

Kvankam mi ne neas, ke iuj aparte talentaj homoj povas atingi tian nivelon ankaŭ en fremda lingvo, mi tamen miregis, ke 10 hungarinoj el 24 kredas regi la italan kiel denaskan lingvon. Ĉu tiom da eksterordinaraj talentoj ? ...

(La fino en nia venonta numero).

S-ino Elisabeta Formaggio

Mélanges.

Nous avons choisi ce trimestre-ci de présenter deux récits populaires tibétains, dont le personnage principal est Agu Dumba (1).

Ces récits sont tirés d'un livret édité par Ĉina Esperanto eldonejo - Pékin -. Le texte original a été traduit en espéranto par Fan Yizu.

Une lutte

-o-

Il y avait autrefois, dans le clan Docan, un "Chef de cent familles" nommé Genlo. Il avait la force de 12 yacks et savait lutter avec adresse. Beaucoup d'hommes trouvaient la mort dans les luttes qu'ils engageaient avec lui et tous ceux qui survivaient après le combat devaient le servir comme esclaves, conformément au règlement qu'il avait établi. Ils devaient faire paître ses moutons et souffrir toute leur vie.

A chaque fête, il aménageait une placette en arène, où il paraissait avec une ribambelle de chevaux, de yacks et de moutons engraisés. Il étendait aussi des peaux de bêtes. Sur la hampe d'un étendard était suspendu un écusson sur lequel on pouvait lire :

Tout brave qui pourra renverser le Chef de cent familles Genlo gagnera 10 chevaux, 10 yacks et 50 moutons gras et, en outre, quelques peaux de bêtes ; mais si le Chef de cent familles terrasse le brave, celui-ci devra travailler gratuitement chez lui pendant 3 ans.

Tous savaient que le Chef de cent familles était fourbe. Mais pour subsister, les pauvres bergers étaient contraints de risquer leur vie et beaucoup d'entre eux devinrent ses esclaves après avoir lutté. Ils devaient, selon le règlement, ne travailler chez lui que pendant 3 ans. En fait, ils devenaient esclaves pour toute leur vie car ce sans-cœur prenait tout en compte : la nourriture, les vêtements, et même le coucher des esclaves, pendant les trois ans, dans le calcul de leurs dettes, de façon que celles-ci ne fassaient qu'augmenter et c'est pourquoi ils ne pouvaient jamais s'acquitter envers lui. Ainsi, il s'enrichissait de plus en plus.

Les années passèrent et une course hippique eut lieu. Le Chef de cent familles Genlo aménagea une arène, comme d'habitude. Une longue période s'était déjà écoulée sans que personne ne se soit présenté sur la placette.

Tout à coup, un beau berger, monté sur un yack aux grelots de cuivre arriva à l'arène. Surpris, tous s'écartèrent pour livrer passage. Ce berger ne descendit pas pour faire une révérence au Chef de cent familles, ni pour présenter le ruban d'honneur [hadao (2)], selon la coutume. Il se rendit directement au centre de l'arène, comme s'il n'avait pas vu le Chef de cent familles.

Le Chef de cent familles explosa. Assis sur un coussin de brocart, il cria d'une voix menaçante : " Hé ! Un oisillon dont les ailes n'ont pas encore poussé à l'audace de se mesurer à un aigle ! Un enfant aux muscles tendres (littéralement aux bras mous) ose lutter contre moi ! Qui

(1) Agu Dumba, dans la langue tibétaine signifie "Oncle Rigolo" (Note de l'Auteur).

(2) hadao : ruban de soie, blanc en général, mais quelquefois aussi, rouge, jaune ou bleu clair, que les Tibétains et les Mongols présentent à Dieu, aux invités et personnes estimables pour exprimer leurs salutations ou leurs compliments (Note de l'auteur).

Miksajoj.

Ni elektis tiun ĉi trimestron prezenti du popularajn tibetajn rakontojn, kies ĉefrolulo estas Agu Dumba (1)

Tiuj rakontoj estas ĉerpitaj el libreto eldonita de Ĉina Esperanto Eldonejo - Pekino -. La originala teksto estis tradukita en Esperanton de Fan Yizu.

Lukto

-o-

Antaŭe, en la klano Docan estis centfamiliestro, kiu nomiĝis Genlo. Li havis la forton de dek du gruntbovoj kaj scipovis lerte lukti. Multe da homoj mortis en la luktoj kun li, kaj ĉiuj, kiuj restis vivaj post la lukto, devis servi kiel liaj servutuloj laŭ regulo difinita de li. Ili devis paŝti por li la ŝafojn kaj suferi dum la tuta vivo.

En ĉiu festo li aranĝis placeton kiel luktejon, ĉe kiu li paradis per aro da ĉevaloj, gruntbovoj kaj grasaj ŝafoj, kaj ankaŭ sternis felojn. Sur flago stango pendis ŝildo, sur kiu oni legis :

Ĉiu bravulo, kiu povos renversi la centfamiliestron Genlo, gajnos dek ĉevalojn, dek gruntbovojn kaj kvindek grasajn ŝafojn kaj krome ankoraŭ kelke da feloj, sed se la centfamiliestro faligos la bravulon, tiu ĉi devos senpage labori ĉe li por tri jaroj.

Ĉiuj sciis, ke la centfamiliestro estas malica. Sed por sin vivteni, malriĉaj paŝtistoj devis riski la vivon kaj multaj fariĝis liaj servutuloj post la luktoj. Laŭ la regulo ili devis labori ĉe li nur tri jarojn. Fakte ili fariĝis dumvivaj sklavo, ĉar tiu senkorulo kalkulis ĉion : manĝaĵojn, vestojn, eĉ la kuŝejojn de la servutuloj dum la tri jaroj kiel iliajn ŝuldojn, tiel ke la ŝuldoj de la servutuloj fariĝis pli kaj pli multaj, kaj tial ili neniam povis kvitiĝi kun li. Tiamaniere li riĉiĝis pli kaj pli.

Pasis jaroj, kaj venis ĉevalkonkurso. Centfamiliestro Genlo aranĝis luktejon kiel kutime. Pasis jam longa tempo, sed ankoraŭ neniu suriris la placeton.

Subite bela paŝtisto rajdanta sur gruntbovo kun kupraj tintiloj alvenis al la luktejo. Surprizite, ĉiuj deflankiĝis por cedi al li vojon. Tiu ĉi paŝtisto ne desaltis por fari riverencon al la centfamiliestro, nek prezentis hadaon (2) al li laŭ la kutimo. Li rekte alrajdis la centron de la luktejo, kvazaŭ ne vidinte la centfamiliestron.

La centfamiliestro eksplodis de furiozo. Sidante sur brokafa kuseno, li minacvoĉe kriis : " He ! Birdeto sen elkreskintaj flugiloj aŭdacas konkuri kun aglo ! Infano kun molaj brakoj aŭdacas lukti kun mi ! Kiu vi estas ? "

Desalinte de sur la gruntbovo, la paŝtisto respondis : " Subtaksata birdeto ofte flugas pli alte ol aglo ; malestimata infano ofte kuras pli rapide ol plenaĝulo. Sen kuraĝo de leopardo oni ne aŭdacas veni al mi ! "

(1) Agu Dumba en la tibeta lingvo signifas "oĉjo Komikulo" (Noto de la verkisto).

(2) hadao : silka rubando ĝenerale blanka, kelkfoje ankaŭ ruĝa, flava aŭ helblua, kiun la tibetanoj kaj mongoloj prezentas al Dio, gastoj aŭ estimataj personoj por esprimi sian saluton aŭ gratulon. (Noto de la verkisto).

es-tu ?

Descendu du yack, le berger répondit : " Un oisillon sous-estimé vole souvent plus haut qu'un aigle ; un enfant mésestimé court souvent plus vite qu'un adulte. Sans le courage d'un léopard on n'ose venir à moi".

Rouge de colère, le Chef de cent familles bondit et ôta sa pelisse. Menaçant, de son corps semblable à celui d'une bête, il s'avança vers le centre de l'arène et demanda : " Peux-tu me terrasser ?".

Le berger fit "oui" de la tête "A moi d'essayer !".

Le Chef de cent familles lui dit avec arrogance : "Si tu me renverses, je te donnerai tous mes boeufs, mes moutons et mes chevaux ; mais si tu es vaincu, tu seras alors mon esclave à vie".

Le berger hocha la tête : " Non, Chef de cent familles, je ne désire ni boeufs, ni moutons, ni chevaux ..."

" Que veux-tu donc ? Un pâturage ou de l'or ?"

"Non !"

" Quoi donc ?"

" Si je suis vaincu, je resterai volontiers votre esclave à vie".

" Bien entendu ! C'est notre habitude".

" Si je suis le vainqueur, vous serez mon serviteur".

Surpris, le Chef de cent familles se dit : "Y a-t-il encore en ce monde un être audacieux à ce point ? Hm ! Toi, maigre comme un chien galeux, tu vas certainement plier sous ma force". Il fit "oui" de la tête "C'est bien!".

Le berger dit : " Des paroles en l'air n'ont aucune valeur. Rédigeons un document devant le public".

" Ecris si bon te semble. Rien ne s'y oppose".

" Signons-le chez le Chef de mille familles.

"Tant mieux !". Le Chef de cent familles écrivit un document en public. Ensuite, tous deux se rendirent chez le Chef de mille familles pour le signer.

La lutte commença.

Le Chef de cent familles grinça des dents et se mit en position de combat au milieu de l'arène, comme si d'emblée il était en mesure de mettre en pièces le berger d'un coup de poing. Alentour, tous les spectateurs étaient inquiets quant au sort du berger.

Mais celui-ci s'avança posément et avec lenteur et ceintura le Chef de cent familles. Tous deux se tordaient, s'étreignaient. Le Chef de cent familles tenta de renverser brusquement le berger, mais celui-ci tenait bon comme une tour en fer. Le berger, de la main, bouscula aisément le Chef de cent familles qui fut projeté aussitôt une dizaine de pas plus loin et y resta allongé sans bouger.

Tous poussèrent des "hourra !" de joie et jetèrent au berger un ruban d'honneur. Le berger les en remercia par une série de révérences. Il souleva ensuite le Chef de cent familles comme un seau et ordonna : Allons ! mon serviteur !".

Le Chef de cent familles se débattit pour se libérer, mais rien n'y fit. Il suppliait : " Libère-moi, homme brave !. Je te donnerai volontiers autant de boeufs, de moutons et de pâturages que tu voudras".

"Non !" répondit résolument le berger "nous, Tibétains, n'avons pas pour habitude de mentir : suis-moi !". Il monta sur son yack et, se tournant vers le Chef de cent familles, ajouta calmement : " Si tu ne respectes pas le contrat et ne me suis pas fidèlement, je te taillerai en pièces sur le champ".

Il ne restait plus au Chef de cent familles que de prendre sur son dos la sacoche du berger et de suivre en courant le yack, comme un petit chien.

Quelqu'un demanda tout haut au berger : " Eh ! le brave ! Tu es l'homme le plus valeureux. Dis ton nom, je t'en prie !".

Tournant la tête, le berger répondit avec modestie "Je vous remercie pour votre sollicitude, amis ! Je me nomme Agu Dumba".

Agu Dumba ! s'exclamèrent certains avec joie.

Rugissante de colère, la centfamiliestro ek-saltis kaj demetis sian peltaĵon. Minacante per la korpo bestsimila li pasis al la centro de la luktejo kaj demandis : "Ĉu vi povas faligi min ?"

La paŝtisto kapjesis : "Mi provu !"

La centfamiliestro arogante diris : " Se vi renversos min, mi donos al vi ĉiujn miajn bovojn, ŝafojn kaj ĉevalojn ; sed se vi estos venkita, vi do estos mia servutulo dum la tuta vivo."

La paŝtisto skuis la kapon : "Ne, centfamiliestro ! Mi ne deziras bovojn, nek ŝafojn, nek ĉevalojn ..."

"Kion do vi volas ? Ĉu paŝtejon aŭ oron ?"

"Ne !"

"Kion do ?"

"Se mi estos venkita, mi volonte restos via servutulo dum la tuta vivo".

"Kompreneble ! Tio estas nia rutino."

"Se mi venkos, vi estos mia servisto."

Surprizite, la centfamiliestro diris al si : "Ĉu en la mondo troviĝas ankoraŭ tiom aŭdaca ulo ? Hm ! Vi, maldika kiel skabia hundo, certe falos sub mia forto," li kapjesis, "bone !".

La paŝtisto diris : "Vantaj vortoj estas senbazaj. Ni skribu dokumenton antaŭ la publiko".

"Skribu do se vi volas ! Nenio ĝenas."

"Ni subskribu ĝin ĉe la milfamiliestro".

"Des pli bone !". La centfamiliestro tuj skribis dokumenton antaŭ ĉiuj. Poste ili ambaŭ iris al la milfamiliestro por subskribi ĝin.

Komenciĝis la lukto.

La centfamiliestro grincis per la dentoj kaj prenis pozon por interbatalo sur la centro de la luktejo, kvazaŭ li tuj povus disrompi la paŝtiston per unu pugnobato. Ĉirkaŭe, ĉiuj rigardantoj maltrankvilis pri la sorto de la paŝtisto".

Sed la paŝtisto trankvile kaj malrapide alpaŝis kaj ĉirkaŭprenis la talion de la centfamiliestro. Ambaŭ tordiĝis, premiĝis. La centfamiliestro provis abrupte renversi la paŝtiston, sed tiu ĉi staris firma kiel fera turo. La paŝtisto facile ekpuŝis la centfamiliestron per la manoj kaj tiu ĉi jam ĵetiĝis kelkdek paŝojn for, kaj kuŝis tie senmova.

Ĉiuj hurais de ĝojo kaj ĵetis al la paŝtisto hadaon. La paŝtisto tion dankis per sinsekvaj riverencoj. Poste, li levis la centfamiliestron kiel sitelon kaj ordonis : "Ni iru, mia servisto !"

La centfamiliestro baraktis por sin liberigi, sed nenio helpis. Li petadis : "Liberigu min, bravulo ! Mi volonte donos al vi tiom da bovoj, ŝafoj kaj herbejoj kiom vi volas.

"Ne !" decideme respondis la paŝtisto : "Ni, tibetanoj ne havas kutimon mensogi ; sekvu min !". Li saltis sur sian gruntbovon kaj sin turminte al la centfamiliestro, li serene aldonis : "Se vi ne observos la dokumenton kaj ne sekvos min fidele, mi tuj frakasos vin !"

Nenio alia restis al la centfamiliestro, ol preni sur la dorson la ledsakon de la paŝtisto kaj postkuri la gruntbovon kiel hundeto.

Iu laŭte demandis la paŝtiston : " Ho, bravulo ! Vi estas la plej kapabla homo. Bonvolu diri vian nomon !"

Returnante la kapon, la paŝtisto, modeste respondis : " Mi tre dankas pro via favoro, amikoj !. Mi nomiĝas Agu Dumba."

"Agu Dumba !" iuj ĝojkriis.

"Agu Dumba, la atleto de nia nacio !".

"Agu Dumba, l'athlète de notre nation !".

On regarda avec admiration le dos d'Agu Dumba, et certains accoururent en lui demandant : "Reste dans notre clan !"

"Non ! répondit en riant Agu Dumba, "je vous remercie, mais j'ai encore beaucoup à faire".

Un commerçant cupide.

-o-

Il y avait jadis un gros commerçant très cupide et déloyal. Il vendait souvent des strass au marché de Lhasa avec de super-bénéfices. En ayant pris connaissance, Agu Dumba s'en indigna beaucoup et décida de lui infliger une sévère punition. Un jour, Agu Dumba se rendit, un pot d'argile à la main, sur la route qu'empruntait d'habitude le commerçant profiteuseur pour se rendre à Lhasa. Il creusa un trou dans le talus herbeux, près de la route, y brûla de la bouse de boeuf séchée et y plaça au-dessus le pot avec de l'eau et du thé. Peu après, le thé se mit à bouillir. Ensuite, il enleva le pot, plaça sur le feu une mince plaque de pierre et en recouvrit de terre les abords. Ensuite, il plaça le pot au milieu de la plaque de pierre et laissa le thé bouillir continuellement. Tout allait bien. Il s'assit à côté, mangea du zamba (1) et but du thé.

Au même moment, le gros commerçant arriva à cheval. Il s'aperçut que quelqu'un buvait du thé près de la route. Il lui sembla que lui aussi avait faim et soif. Il descendit donc de cheval et se dirigea vers Agu Dumba. L'ayant vu venir, Agu Dumba se leva aussitôt pour saluer.

"Bonjour, cher invité. Veuillez donc venir ici prendre le thé et vous reposer un peu".

Le commerçant s'approcha et s'apprêtant à verser le thé, manifesta un grand étonnement. Il n'apercevait aucun feu, mais le thé bouillait tout seul dans le pot.

"Qu'est-ce que c'est ? Où avez-vous acheté ce pot ?" demanda-t-il avec étonnement.

"Quoi ? qu'avez-vous demandé ?" fit Agu Dumba, faisant semblant de ne pas comprendre.

"C'est au sujet de ce pot. Pourquoi le thé y bout-il sans aucun feu ? Où l'avez-vous acheté ? Vendez-le moi ! Je l'achèterai même un bon prix".

"C'est un pot magique, qu'on ne peut acheter nulle part ! Ne le sous-estimez pas. C'est vraiment un trésor de ma famille depuis de nombreuses générations.

"Frère, peut-on vraiment faire bouillir du thé dans ce pot sans faire de feu ?"

"Certainement. Sinon comment pourrait-il être un trésor dont on hérite ?"

"Vendez-le moi ! Je paierai 50 onces d'argent".

"Soyez sérieux ! Ce pot magique est le trésor de ma famille. Je ne pourrais aucunement m'en défaire".

"Ne refusez pas ! J'ajouterai toutes les marchandises qui sont ici. N'est-ce pas encore assez ?"

"Ne m'importez pas ! Il se fait tard. Il me faut partir".

"Eh bien, j'ajouterai aussi mon cheval préféré, que voici. C'est d'accord ?"

Ne laissant même pas Agu Dumba ouvrir la bouche, il posa son argent, ses marchandises et son cheval devant Agu Dumba et partit aussitôt avec le pot magique.

Le commerçant s'éloigna suffisamment, Agu Dumba cria :

"Hep là ! Un moment ! Rappelez-vous qu'avant de l'utiliser, vous devez prononcer la formule magique mali et le frapper trois fois avec un bâton. Sinon il ne pourra pas faire bouillir le thé. Si le thé ne bout toujours pas, frap-

(1) Zamba : farine d'orge rôtie, plat principal des Tibétains (Note de l'auteur).

Oni admire rigardis la dorson de Agu Dumba, kaj iuj alkuris al li kaj petis : " Restu en nia klano !"

"Ne !" ridante respondis Agu Dumba, "mi vin dankas, sed mi ankoraŭ havas multe da aferoj !"

Avidema komercisto

-o-

Foje estis iu granda komercisto tre avidema kaj incidema. Li ofte vendis strasojn en la bazaro de Lasao por troprofito. Informite pri tio, Agu Dumba tre indignis kaj decidis doni al li severan punon.

Un tagon, Agu Dumba iris kun argila pota en la mano al la vojo, kiun la profiteza komercisto kutimis laŭiri por viziti Lasao. Li fosis kavon en la herboriĉa deklivo apud la vojo, bruligis en ĝi sekan bovfekaĵon kaj surmetis la poton kun akvo kaj teo. Baldaŭ la teo ekbolis. Poste li forprenis la poton, metis sur la fajron maldikan ŝtonplaton kaj kovris la ĉirkaŭan randon per tero. Post tio li metis la poton sur la mezon de la ŝtonplato kaj lasis la teon daŭre boli. Ĉio estis en ordo. Li sidis apude, manĝis zanbaon (1) kaj trinkis teon.

Guste tiam la granda komercisto venis rajdante. Li vidis, ke iu trinkas teon apud la vojo. Ŝajnis al li, ke ankaŭ li malsatas kaj soifas. Li do deĉevaliĝis kaj iris al Agu Dumba. Vidinte lin alveni, Agu Dumba tuj stariĝis por saluti :

"Bonan matenon, estimata gasto. Bonvolu veni ĉi tien, trinki teon kaj iom ripozi !"

La komercisto alproksimiĝis kaj, verŝonte teon, tute surpriziĝis. Li vidis nenian fajron, sed la teo en la pota membolis.

"Kio tio estas ? Kie vi aĉetis tiun poton ?" li mire demandis.

"Kio ? Pri kio vi demandis ?" Agu Dumba ŝajniĝis sin ne kompreni.

"Mi demandas pri tiu pota. Kial la teo bolas en ĝi sen ajna fajro ? Kie vi ĝin aĉetis ? Vendu ĝin al mi ! Mi aĉetos ĝin eĉ kontraŭ alta prezo."

"Tio ĉi estas magia pota, nenie aĉetebla ! Ne subtaksu ĝin. Ĝi estas ja trezoro de mia familia jam de multaj generacioj."

"Frato, ĉu vere oni povas boligi teon en tiu pota sen fari fajron ?"

"Certe. Se ne, kiel ĝi povus esti trezora heredaĵo ?"

"Vendu ĝin al mi ! Mi pagos 50 uncojn da arĝento."

"Ne ŝercu ! Tiu ĉi magia pota estas trezoro de mia familia. Neniul mi povus ĝin forvendi !"

"Ne rifuzu ! Mi aldonos ĉiujn varojn ĉi tieajn. Ĉu ankoraŭ ne sufiĉas ?"

"Ne ĝenu min ! Jam ne frue. Mi devas iri".

"Nu, mi aldonos ankaŭ ĉi tiun plej amatan ĉevalon. Konsentite ?"

Eĉ ne lasante al Agu Dumba malfermi la buŝon, li metis siajn arĝenton, varojn kaj ĉevalon antaŭ Agu Dumba kaj tuj foriris kun la "magia pota".

La komercisto iris sufiĉe malproksimen, Agu Dumba kriis :

"Ho hoj ! Momenton ! Memoru, antaŭ ol ĝin uzi, vi devas diri la magian formulon mali kaj per bastono ĝin frapi trifoje. Alie ĝi ne povas boligi

(1) Zanbao : faruno el rostita hordeo, ĉefmanĝaĵo de tibetanoj (Noto de la verkisto).

frappez encore un peu. Cependant vous devez absolument faire vos dévotions ..."

Le commerçant cupide pensa qu'enfin s'offrait à lui la chance de s'enrichir. Il se dépêcha vers Lhasa pour présenter le pot dans la rue la plus fréquentée. Il cria à tue-tête : "Un pot magique ! un pot magique ! Achetez le pot magique avec lequel on peut faire bouillir le thé sans combustible".

En un moment la foule se rassembla autour de lui pour regarder l'objet curieux. Le nombre de spectateurs ne faisait qu'augmenter et le commerçant était très content. Il s'assit à terre, en tailleur, et plaça devant lui le pot d'argile. Il répétait sans cesse la formule *mali*. après quoi, il tapota trois fois le pot avec un bâton. Il attendit un moment - le thé ne bouillait pas ; il tapota à nouveau trois fois - le thé ne bouillait pas encore. Alors les spectateurs murmurèrent et il perdit contenance.

"Ne riez pas, Messieurs ! Je n'ai peut-être pas frappé assez fort", dit-il en cognant fort sur le pot avec son bâton. Crac ! le "pot magique" se brisa et l'eau et les feuilles de thé s'en échappèrent. L'assistance se mit à rire, à rire aux éclats puis se dispersa, laissant le commerçant cupide tout pantois. Ce n'est que longtemps après qu'il se rendit compte de la supercherie. Il s'empressa alors de rechercher Agu Dumba.

Après avoir distribué aux pauvres le cheval, l'argent et les marchandises, Agu Dumba arriva aussi à Lhasa. Voyant le commerçant venir directement à lui, il tourna en direction du temple Gandan. A ce moment, dans la grande salle de Boudha, les lamas récitaient le soutra. Leurs bottes se trouvaient derrière la porte. Agu Dumba sortit son couteau et fit semblant de découper un talon de botte. S'apercevant, de loin, qu'Agu Dumba entrait dans le temple, le commerçant y accourut. S'étant approché, il vit qu'Agu Dumba s'appliquait à découper un talon de botte.

"Pouah ! Quelle espèce de pot magique m'avez-vous vendu ? Rendez-moi tout de suite mes marchandises, mon argent et mon cheval. Ne croyez pas que je ne vous retrouverai pas !" dit-il haletant de colère.

"Qu'est-il donc arrivé au pot magique ? C'est vous même qui m'avez forcé à le vendre ! Si vous voulez reprendre les marchandises, l'argent et les chevaux, rendez-moi mon pot magique !"

A ces mots, le commerçant pensa qu'il n'était pas aisé de traiter avec Agu Dumba, qui en outre, avait un motif valable. C'est pourquoi il changea de ton et dit :

"J'ai bien cassé le pot magique par inadvertance. Je vous donne tout en échange, mais vous devez me rendre le cheval, qui est comme mon cœur".

"Votre cheval est chez moi".

"Eh bien allons-y ensemble".

"Mais à présent, j'ai beaucoup à faire. Voyez-vous, je dois découper un talon de botte. Le grand Lama m'a confié ce travail. Si je quitte sans autorisation ce travail, je serai puni".

"Eh bien ! allez chercher le cheval et je découperai à votre place".

Le commerçant sortit son couteau et commença à découper un talon, pendant qu'Agu Dumba s'esquivait.

Les lamas terminèrent la lecture du soutra et sortirent de la grande salle de Boudha. Ayant constaté que toutes les bottes étaient déjà sans leurs talons, ils se jetèrent, excités, sur le commerçant et le rouèrent de coups.

"Qui vous a poussé à faire cela ?"

"Agu Dumba a dit que je devais le faire par ordre du chef des lamas et il est parti pour chercher un cheval".

"Mensonge ! le Boudha ne vous le pardonnera pas ! Crièrent-ils et ils l'expulsèrent du temple sans ménagement.

(Traduction de L. Bourgois)

teon. Se la teo ankoraù ne bolas, ankoraù iom frapu. Vi tamen nepre devas esti pia ..."

La avidema komercisto pensis, ke jam venis al li bonŝanco por parveniĝi. Li rapidis al Lasao por venigi la poton sur la plej homplena strato. Li laŭte kriis : "Magia poto, magia poto ! Aĉetu la magian poton, per kiu oni povas boligi teon sen hejtaĵo."

Momente homoj alŝvarmis ĉirkaŭ li por rigardi la kuriozaĵon. La rigardantoj pli kaj pli multiĝis, kaj la komercisto tre ĝojis. Li sidiĝis sur la tero, krucinte la kruojn, kaj metis antaŭ si la argilan poton. Li litaniis la formulon *mali*. Post tio li frapetis la poton trifoje per bastono. Li atendis momenton - la teo ne bolis, li ree frapetis trifoje - la teo ankoraù ne bolis. Tiam la rigardantoj ekbruis, kaj li malaplombiĝis.

"Ne ridu, sinjoroj ! Eble mi frapis tro malforte," li diris kaj forte batis la poton per la bastono. Krak ! la "magia poto" disrompiĝis kaj la akvo kun la tefolioj elfluis. La ĉirkaŭantoj ekridis, ridegis kaj disiris lasante la avideman komerciston en embaraso. Nur post longa tempo li ekkonsciis la trompiĝon. Li do rapidis serĉi Agu Dumba.

Disdoninte la ĉevalon, arĝenton kaj varojn al malriĉuloj, ankoraù Agu Dumba venis al Lasao. Vidante la komerciston veni rekte al li, li sin turnis al la templo Gandan. Tiam en la Budha halo la lamaoj laŭtlegis sutron. Iliaj botoj estis ekster la pordo. Agu Dumba elingigis sian tranĉilon kaj ŝajniĝis, ke li detranĉas botkalkanumon. Vidinte de malproksime, ke Agu Dumba eniras la templon, la komercisto alkuris tien. Proksimiĝinte, li vidis, ke Agu Dumba fervore laboras super detranĉado de botkalkanumo.

"Fi ! Kian magian poton vi vendis al mi ! Tuj redonu miajn varojn, arĝenton kaj ĉevalon. Ne kedu, ke mi vin ne trovos !" li diris spiregante de kolero.

"Kio okazis al la magia poto ? Ja vi mem devigis min vendi ĝin ! Se vi volas repreni la varojn, arĝenton kaj la ĉevalon, redonu mian magian poton !"

Aŭdinte tion, la komercisto pensis, ke Agu Dumba ne estas facile traktebla kaj krome havas plenan motivon. Tial li ŝanĝis sian tonon kaj diris :

"La magian poton mi jam disrompis pro ne-atento. Ĉion mi donas al vi kiel kompenson, sed la ĉevalon vi devas redoni al mi, ĉar ĝi estas mia koro."

"Via ĉevalo estas en mia hejmo".

"Nu bone, ni iru kune !"

"Sed nun mi havas grandan aferon. Vidu, mi devas detranĉi botkalkanumon. La taskon donis al mi la ĉeflamao. Se mi forlasos sen permeso la okupon, mi ricevos punon".

"Nu, iru konduki la ĉevalon, kaj mi detranĉos anstataŭ vi."

La komercisto elprenis sian tranĉilon kaj komencis detranĉi kalkanumon, dum Agu Dumba jam sin pafis for.

La lamaoj finis sian sutrolegadon kaj eliris el la Budha halo. Rimarkinte, ke ĉiuj botoj jam senkalkanumiĝis, ili kolere sin jetis al la komercisto kaj ĝissate lin batis.

"Kiu instigis vin tion fari ?"

"Agu Dumba diris, ke mi faru tion pro ordono de la ĉeflamao. Li foriris por konduki ĉevalon".

"Mensogo ! La Budho vin ne indulgos !" ili kriis kaj elpelis lin el la templo per botoj kaj puŝoj.

L'annuaire de U.E.A. est l'image d'un monde fascinant.

Dans le courant de la deuxième semaine de mars 1991 est parue une nouvelle édition de l'Annuaire de l'Association Universelle d'Espéranto. Ce livre, de 400 pages, d'une tradition de plus de 80 ans déjà, donne une image fascinante de la diversité et de la vitalité du Mouvement espérantiste d'aujourd'hui.

Fondé en 1908, l'annuaire de U.E.A. est l'un des périodiques espérantistes les plus anciens. Son but a toujours été de faciliter les contacts entre les personnes qui ont appris la langue et veulent l'utiliser à des fins pratiques. Grâce à lui, les espérantophones ont quelques avantages sur les locuteurs des langues nationales, même les plus grandes : dans plus de 80 pays, il est possible de trouver les adresses de particuliers et d'organismes utilisant l'espéranto, prêts à aider le voyageur et celui qui désire s'informer.

Dans les premières pages, on découvre le nombre record des membres individuels de l'association universelle d'espéranto. Cette principale organisation internationale qui chapeaute le Mouvement espérantiste occupe les premières 20 pages du livre, en même temps qu'elle a un nombre record d'associations nationales adhérentes - 50 en tout dans les 5 continents. L'association a des relations consultatives avec les Nations Unies, l'UNESCO, le Conseil de l'Europe et plusieurs autres forums internationaux et possède des bureaux à Rotterdam, New-York et Zagreb. L'Annuaire donne sur ce point de nombreux renseignements, de même que sur la section "Jeunes" de UEA (TEJO : Organisation mondiale de la Jeunesse espérantiste), qui a sa structure, ses congrès mondiaux et son programme propres.

50 autres pages sont consacrées aux sections les plus diverses et aux actions culturelles, de l'agriculture aux écrivains, des automobilistes au végétarisme, athéisme et spiritisme, le locuteur de l'espéranto peut trouver un organisme pour sa profession, son domaine d'intérêt ou ses croyances. L'Académie des Sciences de San Marino organise des cours internationaux et délivre des diplômes de niveau universitaire ; diverses institutions scientifiques s'attachent à l'étude de l'espéranto. L'Annuaire recense 13 stations de radio qui émettent en espéranto et donne les adresses du service de correspondance mondiale et de pas moins de 3 organismes mondiaux pour enfants espérantophones. Trois pages contiennent une liste d'acteurs, de musiciens et d'autres artistes utilisant l'espéranto.

Les pages les plus nombreuses, 250, sont consacrées à ce que l'on appelle "le réseau de délégués" de l'UEA. On y trouve les adresses de 2302 membres de l'association dans 72 pays, disposés à servir de sources d'informations et à aider pratiquement les 50 000 membres individuels ou alliés de l'UEA. Les pays ayant le plus grand nombre de délégués en 1991 sont le Brésil, la Grande Bretagne, l'Allemagne, la France, le Japon, les Pays-Bas et les Etats-Unis.

(D'après le Bulletin Nro 7 de l'U.E.A. du 12 mars 1991)

La jarlibro de U.E.A. bildigas fascinan mondon

En la dua semajno de marto 1991 aperis nova eldono de la jarlibro de Universala Esperanto-Asocio. Tiu 400-paĝa libro, kun jam pli ol 80-jara tradicio donas fascinan bildon pri la komplekce kaj vivanteco de la hodiaŭa Esperantomovado.

Fondita en 1908, la jarlibro de U.E.A. estas unu el la plej malnovaj Esperanto-periodaĵoj. Ĝia celo ĉiam estis faciligi la kontaktojn inter la homoj, kiuj lernis la lingvon kaj deziras uzi ĝin por praktikaj celoj. Pro ĝi la parolantoj de Esperanto havas iujn avantaĝojn super la parolantoj de eĉ plej grandaj naciaj lingvoj : en pli ol 80 landoj eblas trovi la adresojn de esperantlingvaj individuoj kaj organizaĵoj, pretaj helpi la vojaĝanton kaj la scivolanton.

El la unuaj paĝoj oni ekscias pri rekorda nombro de individuaj membroj en Universala Esperanto-Asocio. Tiu ĉefa internacia tegmenta organizaĵo de la esperantistoj, kiu okupas la unuajn 70 paĝojn de la libro, samtempe havas rekordan nombron de aliĝintaj landaj Esperanto-asocioj - 50 entute, el ĉiuj kontinentoj. La Asocio havas konsultajn rilatojn kun Unuiĝintaj Nacioj, UNESKO, la Konsilio de Eŭropo kaj pluraj aliaj internaciaj forumoj kaj funkcigas oficejojn en Roterdamo, Novjorko kaj Zagrebo. Pri ĉio ĉi la Jarlibro donas multajn informojn, same kiel pri la junulara sekcio de UEA, Tutmonda Esperantista Organizo, kiu havas propran strukturon, mondkongreson kaj programon.

Pliajn 50 paĝojn la Jarlibro dediĉas al plej diversaj fakaj kaj kulturaj agadoj. De Agrikulturo ĝis Verkistoj, Aŭtomobilistoj ĝis Vegetarismo, Ateismo ĝis Spiritismo, la parolanto de Esperanto povas trovi organizaĵojn por sia profesio, siaj interesoj kaj sia kredo. Akademio de la Sciencoj San Marino organizas internaciajn kursojn kaj diplomojn je universita nivelo ; diversaj sciencaj instituciojn okupiĝas pri la studo de Esperanto. La Jarlibro listigas dek tri radiostaciojn, kiuj elsendas en Esperanto, kaj donas la adresojn de tutmonda koresponda servo kaj ne malpli ol tri internaciaj organizaĵoj por esperantlingvaj infanoj. Tri paĝojn okupas listo de aktoroj, muzikistoj kaj aliaj artistoj uzantaj Esperanton.

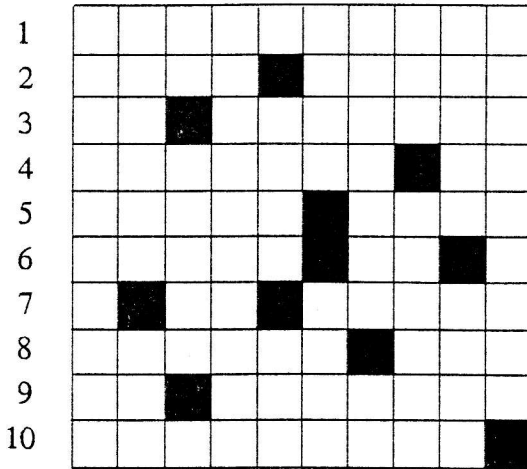
La pli multaj paĝoj, 250, estas dediĉitaj al la tiel nomata "Delegita Reto" de UEA. Tie troviĝas la adresoj de 2302 membroj de la Asocio en 72 landoj, kiuj pretas servi kiel fonto de informoj kaj praktika helpo al ĉiuj 50 000 individuaj kaj aliĝintaj membroj de U.E.A. La landoj kun la plej multaj delegitoj en 1991 estas Brazilo, Britio, Germanio, Francio, Japanio, Nederlando kaj Usono.

(Laŭ Bulteno 7 de U.E.A. de la 12a de Marto 1991)

MOTS-CROISES TRES FACILES

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10



Horizontalement :

- 1.- Descendre de cheval. (une Préposition utilisée comme préfixe + 1 radical + 1 suffixe).
- 2.- Obus (s.f.).- Galère (s.f.).
- 3.- Abréviation pour la millième partie du litre.- Ver de terre (2 radicaux) (s.f.).
- 4.- Moyen Age (2 radicaux) (s.f.).- Symbole du Maroc, sur les voitures.
- 5.- Acide acétique.- Urine (s.f.).
- 6.- Un solide, en géométrie (s.f.).- Hélas !
- 7.- Huit.- Continuellement.
- 8.- Retoucher, faire une retouche.- Mer (s.f.).
- 9.- Radical verbal signifiant *faire* ou *rendre*- Liquide (1 radical + 1 suffixe).
- 10.- Pas vraiment honnête. (un adverbe utilisé comme préfixe + un radical).

Verticalement.

- 1.- Maîtresse de maison. (2 radicaux + 1 suffixe) (s.f.).
- 2.- Possibilité (un suffixe utilisé comme radical + 1 suffixe.- Très (à partir d'un suffixe).
- 3.- Petit mot servant à interroger.- Zélateur (s.f.).
- 4.- Esthète (1 radical + 1 suffixe).
- 5.- Epode : petit poème satirique en couplets de 2 vers, chez les anciens Grecs (s.f.).- Pronom personnel, à l'accusatif.
- 6.- Champ cultivé.- D'une certaine épaisseur (adverbe).
- 7.- Qui se rapporte à un cuvier (cuve pour laver) (2 radicaux) (Ce mot figure dans le P.V. et dans le P.I.V., mais pas dans l'Albault et Léger, ni dans le G.D.E.F. de G. Waringhien). Dans un *nid de guêpes*, mais pas dans une *taupinière*
- 8.- Iléon (troisième partie de l'intestin grêle).- Rhumatisme (orthographe simplifiée) (s.f.).
- 9.- Germer.- Rajah (s.f.).
- 10.- Allure (2 radicaux).

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

Fausse citation

Comment se fait-il que le français s'enrichissant sans cesse, le langage de nos adolescents soit de plus en plus pauvre ? Ça doit tenir à l'éducation.

Alexandre Dumas fils
Ecrivain français (1824-1895)

Miscitajo

Kial okazas, la franca lingvo pli kaj pli riĉigante, ke la lingvaĵo de niaj gejunuloj estas pli kaj pli malriĉa ? Tio, verŝajne dependas de la edukado.

Alexandre Dumas filo
Franca verkisto (1824-1895)

Krucvorteniĝmoj (malfacilaj)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1									
2			■						
3									
4					■				
5			■						
6	■		■						■
7			■						
8					■				
9				■				■	
10						■			
11							■		
12									
13									

Horizontale :

- 1.- (Ŝi) debutas mielmonaton.
- 2.- Kemia simbolo de malofta metalo, kies atomnumero estas 71.- Tia preparado ĝenerale antaŭas mobilizon.
- 3.- Nelogika vortkonstruo propra al iu lingvo.
- 4.- Nigrulo (s.f.).- Korinklinon.
- 5.- En jakoj, sed ne en pantalono.- Japana mato.
- 6.- Kiel lumas, kiam krepuskas.
- 7.- Interjekcio esprimanta abomenon.- Kiel oni iras, kiam piedo dolorigas onin.
- 8.- Obsedas, kiam ĝi estas fiksa.- Laŭdire, perloj estas al ĝi senvaloraj (s.f.).
- 9.- Malgrandulo (s.f.).- Duonvojo (s.f.).
- 10.- Rilata al tre malgranda monero.- Kino estas la sesa (s.f.).
- 11.- Apartenas al pestodona besto kun longa vosto Ĉefliteroj de fama mecenato pri aŭtomobilismo kaj aviado, prezidinto de SFPE (1863-1950).
- 12.- Scienco pri fizika grandeco (s.f.).
- 13.- Rivalo de don José en unu el la plej famaj komikaj operoj (duonoperoj) de la franca repertuaro.

Vertikale :

- 1.- Malgranda persono, kiu rolas en pluraj fabeloj (s.f.).
- 2.- Nombro.- Iu devenanta de malproksima praavo.
- 3.- Verba sufikso.- Planto, kies flavaj floroj malfermiĝas nokte kaj en malhela vetero.
- 4.- Floroj, kiuj sekigitaj, konservas sian formon kaj ornaman valoron.- Kiel hundo, kiu demordas.
- 5.- Metala peco por kunigi (s.f.).- Interjekcio esprimanta la konstaton de io atendata.- Rilata al grado, ĉe kiu staras iu persono, en difinita hierarkio.
- 6.- Tiam, siatempe(formo trovebla en GDEF de Waringhien).- Helena poemkantisto (s.f.).
- 7.- Tia, ekzemple, estas sutano.- Trastrekenda litero.
- 8.- Instrumento mezuranta la kvoton de vaporiĝo el malseka surfaco (s.f.).- Reveno (s.f.).
- 9.- Franca rivero enfluanta en Rodanon.- Sturmo neatendita kaj rapidfara.

Sfinksido

- O - O - O - O - O - O - O - O - O - O - O - O - O - O -

- Pourquoi l'espéranto, puisqu'il y a l'anglais ?
 - Pourquoi des autobus puisque tout le monde a sa voiture personnelle ?

- Kial Esperanto tial, ke estas la angla ?
 - Kial aŭtobusoj tial, ke ĉiuj havas sian propran aŭton ?

Rions ensemble ...

Mots d'enfants.

- "Tonton, j'ai rêvé cette nuit que tu m'avais donné 100 francs".

- "C'est bon, Jeannot, comme tu as été bien sage, tu peux les garder".

Une petite fille demande à sa maman :

- "Maman, à quelle heure je suis née ?"

- "A minuit, mon enfant".

- "Oh maman ! J'espère au moins que je ne t'ai pas réveillée".

Un petit garçon demande à son père :

- "C'est vrai que les hommes descendent du singe ?"

- "Oui, mon fils".

- "Et qui c'est le premier homme qui a remarqué qu'il n'était plus un singe ?".

La guerre fait poser des questions aux enfants :

- "Papa, quand t'étais à la guerre, t'étais cow-boy ou indien ?"

Monique déguste un bonbon.

- "Je parie que c'est encore ta grand-mère qui te l'a donné".

- "Oui ! C'est la seule dans cette maison qui me croit quand je dis que j'ai mal à la gorge".

La maman :

- "Laurette ! embrasse Maria, notre nouvelle bonne, avant d'aller te coucher".

Laurette, refusant :- "Ouais ! pour qu'elle me donne une gifle, comme hier soir, à papa".

Et enfin celle-ci, dont nous ne garantissons pas l'authenticité :

Une petite fille demande à sa mère :

- "Dis, maman, où est-ce que je suis née ?"

- "Dans une rose, ma chérie".

- "Et mon petit frère ?"

- "Lui, il est né dans un chou".

Et la petite fille de remarquer :

- "Alors vous traînez tout le temps dans le jardin, papa et toi!".

Ni ridu kune ...

Infanaĵoj spritaĵoj.

- "Oĉjo, ĉi nokte, mi songis, ke vi donis al mi 100 frankojn".

- "Bone ! Jocjo, ĉar vi estis tre obeema vi povas konservi ilin".

Knabineto demandas sian patrinon :

- "Panjo, je kioma horo mi naskiĝis ?"

- "Je noktomezo, mia infanino".

- "Ho, panjo ! Mi esperas, almenaŭ, ke mi ne vekis vin".

Knabeto demandas sian patron :

- "Ĉu veras, ke la homoj devenas de la simio ?"

- "Jes, filo mio".

- "Do, kiu estas la unua homo, kiu rimarkis, ke li ne plu estas simio ?"

La milito levigas demandojn de la infanoj :

- "Paĉjo, kiam vi militis, ĉu vi estis vakero aŭ indiano ?"

Monika frandas bombonon.

- "Mi vetas, ke estas via avino kiu ankoraŭ donis ĝin al vi".

- "Jes ! Ŝi estas la sola en tiu domo, kiu kredas min dirantan, ke la gorgo dolorigas min".

La patrino :

- "Laŭreta !, kisu Marian, nian novan servistinon, antaŭ ol vi enlitiĝos".

Laŭreta, malkonsentante : "Jes ja ! Por ke ŝi vangofrapu min, kiel paĉjon, hieraŭ vespere !"

Kaj finfine, tiu ĉi, kies aŭtentikecon ni ne garantias :

Knabineto demandas sian patrinon :

- "Diru, panjo, kie mi naskiĝis ?"

- "En rozo, karulino".

- "Kaj mia frateto ?"

- "Li naskiĝis en brasiko".

Kaj la knabineto rimarkigante :

- "Do, vi ĉiam vagaĉas en la ĝardeno, paĉjo kaj vi !".

Blinkenbergajoj

Mieux vaut en rire ...

Un de nos abonnés nous ayant adressé un chèque rédigé en ECU, la Banque de France l'a refusé. Raison invoquée : le texte "Six Ecus deux" ne correspond pas à la somme en chiffres : "6,2 Ecus".

Sans doute aurait-il fallu écrire " Six Ecus virgule vingt" ou mieux "Six Ecus et vingt centièmes".

Au fait, quel est le sous-multiple de l'ECU ?

N'empêche que cet incident laisse rêveur. S'il s'était agi d'un abonné anglais qui aurait écrit 6.2 ECU ou 6 ECU 1/5, qu'auraient compris les employés de la Banque de France ?

Et plus tard, quand l'ECU sera devenu (?) la monnaie européenne, comment faudra-t-il s'adresser aux guichets de cette même Banque de France ?

En demandant des écus, des ècus, des ècus ou des ikious ?

Pli bone ridi pri tio...

Unu el niaj abonantoj sendis al ni ĉekon redaktitan per ECU, la Banque de France (Ŝtata Banko) malakceptis ĝin. La praviga kialo estis : la teksto "Ses Ecus du" ne interrespondas kun la sumo laŭ ciferoj : " 6,2 Ecus".

Sendube estus pli bone skribi " Ses Ecus komo dudek" aŭ pli bone "Ses Ecus kaj dudek centonoj".

Tiurilate, kia estas la submultoblo de la ECUo ?

Tamen tiu okazintaĵo lasas onin perpleksa. Se estus teminta pri angla aboninto, skribinta 6.2 ECU aŭ 6 ECU 1/5, kion estus komprenintaj la oficistoj de la Franca Banko ?

Kaj pli malfrue, kiam la ECUo estos iĝinta (?) la Eŭropa mono, kiel oni estos devigataj turni sin al la giĉetoj de tiu sama Franca Banko ?

Petante [ekü], [ɛku], [eku] aŭ [ikiu] ?

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

Le jeu des 12 fautes.

Dans le texte suivant se sont glissées 12 erreurs grammaticales. A vous, par une lecture attentive, de les retrouver.

La etulino enŝovis la kapon en la brusto, kiu ŝirmis sin. Al tiu momento alvenis en la ĉambro la servistino, kiu ekscitite komencis klarigi la angoron de la infanino, rakontante kun larĝaj gestoj kaj brua voĉo la kialon de sia afliktego. Ili sin promenis kiam subite aro de almozulaj elmigrintoj ĉirkaŭis ilin, almozpetante. Kelkaj virinoj de la bando volis kun iliaj malgrasegaj manoj kapti la juveletojn de la infanino ; unu de ili, pli aŭdaca, kisante ŝian vangon, provis fortiri ŝian braceleton, dum tio la filo elŝiris banton de ŝiaj haroj kaj kuris triumfe ridegante.

Graça Aranha *Kanaano*

Tradukita de Caetano Coutinho

Traduction de ce texte : La petiote glissa la tête contre la poitrine qui la protégeait. A cet instant se présenta à la pièce (1) la servante, qui commença avec excitation à expliquer l'angoisse de l'enfant en racontant avec de grands gestes et d'une voix forte la raison de son grand chagrin. Elles se promenaient, lorsque tout à coup, un groupe d'immigrés qui mendiaient les entoura en demandant l'aumône. Quelques femmes de la bande voulurent, de leurs mains décharnées, s'emparer des petits bijoux de l'enfant ; l'une d'elle plus audacieuse, lui baisant la joue, essaya de lui retirer son bracelet, pendant que le fils arrachait le noeud de ses cheveux et détaillait en riant triomphalement aux éclats.

(1) Il s'agit d'un cabinet de travail.

La 12-erara teksto.

En la jena teksto, enŝoviĝis 12 gramatikaj eraroj. Per atenta legado, vi retrovu ilin.

L'assemblée générale de la Fédération espérantiste du Travail, qui vient de se tenir à Bouresse, nous a permis de découvrir "la Kvinpetalo", ce haut-lieu de la culture espérantiste. Nous allons donc le présenter à nos lecteurs.

La Kvinpetalo

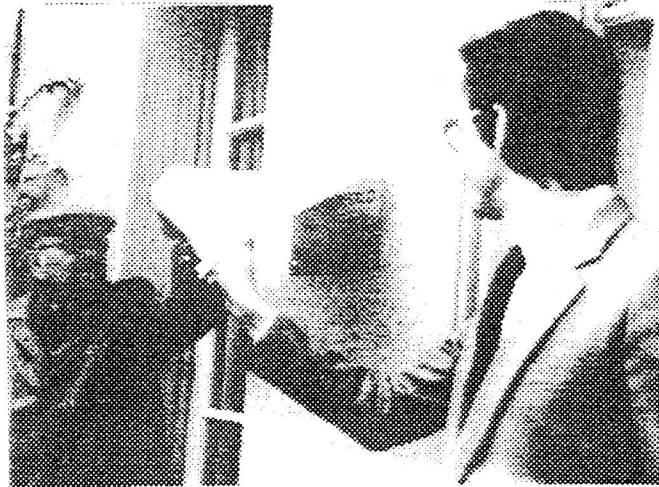
Centre culturel international de L.F.-Koop. (Lingva Foiro Kooperativo), la Kvinpetalo occupe une ferme située à Bouresse, petit village des environs de Poitiers (Voir la carte Michelin Nro 68, pli 14).

Son adresse est :

La Kvinpetalo
Route de Civaux
86410 Bouresse

Tél: (16) 49 42 80 74

(Le 16 n'est à utiliser qu'à partir de la région parisienne).



© Washington kaj G. Silfer prezentigas la sidon de La Kvinpetalo (1987 05 03).

Cette acquisition, sous l'impulsion de Giorgio Silfer et de quelques membres français de L.F.-Koop a pu être menée à bien grâce à la générosité de Yvonne Martinot, ancienne institutrice décédée en 1985.

C'est d'ailleurs en l'honneur de cette dernière que la société gérante du Centre porte le nom de Société Yvonne Martinot.

L'inauguration a eu lieu le 3 mai 1987.

Nous extrayons de la revue "Littérature Foiro", (numéro 128 - octobre 1989), sous la plume de Georges Lagrange ces quelques lignes :

" Son rôle essentiel est de former des "cadres" pour la culture espéranto, en premier lieu des enseignants compétents, mais aussi des journalistes, des rédacteurs, des "informateurs" et, pourquoi pas ? ... des guides pour le tourisme.(1)

Jusqu'à présent, a surtout fonctionné la préparation à des examens de différents niveaux, avec des résultats satisfaisants.

Pendant les stages, d'une semaine, à la Kvinpetalo, on vit agréablement dans une atmosphère familiale, mais aussi - demandez à ceux qui ont déjà participé - on étudie intensément.

Selon la place disponible, le nombre de participants se situe entre dix et quinze ; mais il peut arriver (en août par exemple que ce nombre dépasse 20".

En fait, le centre s'accroît petit à petit et grâce

(1) Nous aurions aimé voir ajouter à cette énumération, des interprètes de conférence, dont l'absence presque totale dans la communauté espérantophone, du moins en France, risque d'être la pierre d'achoppement dans les tentatives d'introduire l'espéranto comme langue de travail dans des organismes hors Mouvement (Note de la rédaction).

La jara kunveno de la Laborista Federacio Esperantista, kiu ĵus havis lokon en Bouresse [Bures] (departemento Vienne) donis al ni la okazon malkovri "la Kvinpetalon", tiun Esperantan Kulturajn Centron. Do ni tuj prezentos ĝin al niaj legantoj.

La Kvinpetalo.

Internacia kultura centro de L.F. Koop (Lingva Foiro Kooperativo), la Kvinpetalo estas loĝata en bieneto situanta en Bouresse, vilaĝeto en la ĉirkaŭaĵo de Poitiers (Vidu la Mapon Michelin Nro 68 faldp 14).

Ĝia adreso estas :

La kvinpetalo
Route de Civaux
86410 Bouresse

Tel: (16) 49 42 80 74

(La numero 16 estas uzenda nur el la pariza regiono).

Tiu akiraĵo, sub la impulso de Georgo Silfer kaj de kelkaj francaj membroj de L.F.-Koop povis sukcesi nur dank'al la malavareco de Yvonne Martinot, iama instruistino, forpasinta en 1985.

Cetere, estas honore al tiu lasta, ke la administranta societo nomiĝas Société Yvonne Martinot.

La inaŭguro okazis la 3an de majo 1987.

Ni ĉerpas el la revuo "Littérature Foiro", (numero 128 - oktobro 1989), sub la plumo de Georges Lagrange, tiujn kelkajn liniojn :

" Ĝia cefa celo estas, kiel sciante, formi "kadrojn" por la Esperanto-kulturo, unuavice kompetentajn instruistojn, sed ankaŭ ĵurnalistojn, redaktorojn, informistojn kaj, kial ne ... ĉiĉeronojn por turismo (1).

Ĝis nun precipe funkciis la preparado al diversnivela ekzamenoj, kun kontentigaj rezultoj.

Dum la semajnaj stagoj en La Kvinpetalo, oni vivas en familia etoso, sed oni ankaŭ - demandu partoprenintojn - intense studas".

Laŭ la disponebla loko, la nombro de partoprenantoj situas inter dek kaj dekkvin ; sed povas okazi (ekz. en aŭgusto), ke tiu nombro superas dudek.

Fakte, la Centro kreskas iom post iom kaj dank'

(1) Ni estus ŝatinta vidi aldoni al tiu elnombro, konferenc-interpretistojn, kies malesto preskaŭ plena en la esperantista komunumo, almenaŭ en Francio, riskas esti la ŝtono de falpuŝiĝo en la provoj enkonduki Esperanton kiel laborlingvon en ekstermovadajn organizaĵojn. (Noto de la redakcio).

à l'achat d'un bâtiment contigu, le problème de la place disponible est sur le point d'être résolu.

Cela, bien entendu, ne se fait pas sans moyens financiers. C'est pourquoi nous nous permettons, bénévolement, - est-il besoin de le préciser ? - de répercuter l'appel lancé dans la revue citée plus haut.

Si vous voulez que la Kvinpetalo continue de s'aggrandir, vous pouvez vous-même devenir membre à vie de la Société Yvonne Martinot, qui a créé un fonds pour l'achat et la rénovation de quelques corps de bâtiment qui jouxtent le Centre proprement dit. Le capital de ce fonds consiste en cotisations de membre à vie au prix de 600 francs français. Voici le Nro du CCP :

2408 62 H Limoges
86900 Limoges chèques

**Aperçu
du programme des
activités du Centre
La Kvinpetalo pour 1991**

- o - o - o -

En février (pour mémoire) :

- Stage à 2 niveaux.
Pratique de la langue.
Préparation à l'enseignement de l'espéranto.
- Etude de la littérature espéranto.

En avril - mai :

- 23-28 avril
Pratique de la langue.
- 30 avril-5 mai.
Stage à deux niveaux :
Pratique de la langue.
Préparation à la partie orale des certificats de capacité et d'aptitude pédagogique.
- 8-12 mai. Hommage à Julio Baghy.

En juin :

23-29. Semaine des randonneurs + pratique de la langue.

En juillet :

- 4-9. Stage à deux niveaux : Pratique de la langue + Préparation à la partie écrite du certificat de capacité.
- 11-16. Préparation à la partie écrite du certificat d'aptitude pédagogique et aux "Hautes Etudes".
- 18-23. Préparation à l'enseignement de la langue.
- Histoire de la langue (Préparation à la partie orale du certificat d'aptitude pédagogique.
- 25-30. - Information et relations publiques. (Comment répondre à des interviews sur l'espéranto.

En août :

- 1-6. Couture + "patchwork" et étude de textes sur ces thèmes.
- 8-13. Stage de traduction (d'Antigone jusqu'à ... Zazie).
- 15-20. Découverte du Poitou (Peut-être).
- 22-27. Stage d'art théâtral.

En octobre-novembre :

- 24-28 oct. - Pratique de la langue.
- 29 oct.-2 nov. - Stage étude de la littérature.

Tarifs

- Adhésions : 100 F
- Déjeuner au Centre : 17 F.
- Coucher, pour tout le stage : 150 F.
- Repas de midi au restaurant : 48 F.
- Repas du soir au Centre : 28 F.

al la aketo de apuda konstruaĵo, la problemo pri la disponebla loko estas eksolvita.

Tio, kompreneble ne fariĝas sen financaj rimedoj. Pro tio, ni permesas al ni, bonvole - ĉu bezonas precizigi tion ? - resendi la alvokon lanĉitan pere de la revuo supre menciita.

Se vi volas, ke kresku plu La Kvinpetalo, vi povas mem iĝi dumviva membro de Societo Yvonne Martinot, kiu kreis fonduson por la aketo kaj la renoviĝo de kelkaj konstruaĵoj kiuj apudas la propre diritan Centron. La kapitalo de tiu fonduso konsistas el kotizoj de dumviva membro, laŭ la prezo je 600 francaj frankoj.

Jen la Nro de la PCK :

2408 62 H Limoges
86900 Limoges chèques.

**Skizo de la programo
de la aktivecoj
de la Centro La Kvinpetalo
koncerne 1991.**

- o - o - o -

Februare (memorige) :

- Dnivela staĝo.
Praktikado de la lingvo.
Preparado al lingva instruado.

- Esperanto-Literaturo.

Aprile-maje.

- 23-28 aprilo.
Praktikado de la lingvo.
- 30a de aprilo-5a de majo
Dnivela staĝo :
- Praktikado de la lingvo.
- Preparado al la parola parto de Kapableco kaj Pedagogia Atesto.

8a-12a de majo. - Omaĝe al Julio Baghy.

Junie.

23a-29a. Semajno de la piedmigrantoj + praktikado de la lingvo.

Julie.

- 4a-9a. Dnivela staĝo : - Praktikado de la lingvo.
- Preparado al la parola parto de Kapableco.
- 11a-16a. - Preparado al la skriba parto de Pedagogia Atesto kaj Altaj Studoj.

18a-23a. - Preparado al la lingva instruado.
- Historio de la lingvo (preparado al la parola parto de Pedagogia Ekz.).

25a-30a. - Informado kaj Publikaj Rilatoj.
Kiel respondi intervjuojn pri Esperanto.

Aŭguste.

1a-6a. - Kudrado + peckudrado ("patchwork") kaj studo de tiutemaj tekstoj.

8a-13a. - Tradukstaĝo. (De Antigone ĝis ... Zazie).

15a-20a. Eble okazos staĝo *konatiĝo kun regiono Poitou*.

22a-27a. Priteatra staĝo.

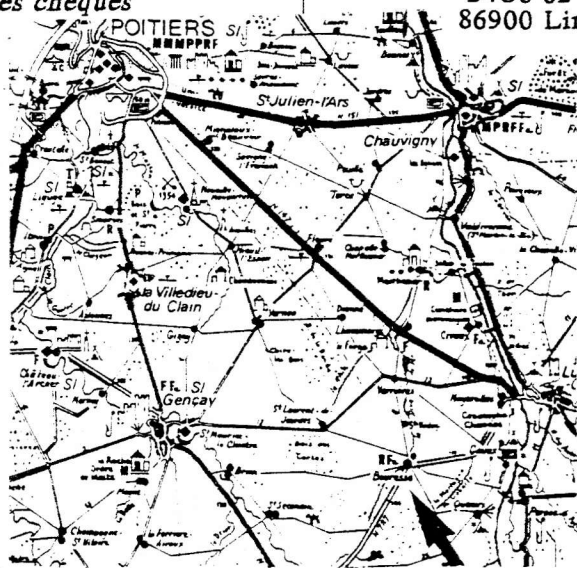
Oktobre-novembre.

24a-28a. - Praktikado de la lingvo.

29a de okt.-2a de nov. Priliteratura staĝo.

Tarifoj

- Aliĝo : 100 F.
- Tranoktado dum la tuta staĝo : 150 F;
- Ĉiu matenmanĝo en la staĝejo : 17 F.
- Ĉiu tagmanĝo en la restoracio : 48 F.
- Ĉiu vespermanĝo en la staĝejo : 28 F.



Points de grammaire

- o - o - o - o -

A compter de ce numéro, nous passons la plume, pour cette rubrique, à notre collaborateur M. Lucien Bourgeois qui, nous n'en doutons pas, saura la rendre aussi agréable qu'instructive.

Nous demandons à nos lecteurs qu'un point de grammaire embarrasse de nous en faire part afin que cette rubrique soit alimentée par des questions prises dans la langue de tous les jours.

Les critiques seront également les bienvenues, en particulier si elles sont constructives.

La rédaction

Emploi de "sia".

Vous me signalez la phrase suivante :

La maljunulo invitis min viziti lin je la sepa en lia logejo.

(Le vieillard m'invita à lui rendre visite à sept heures, dans son logis).

et demandez s'il ne serait pas préférable d'employer "sia".

Dans la PAG (1) figurent les phrases que voici, auxquelles j'ai ajouté, entre parenthèses, les explications s'y rapportant :

A.- Cas où le sujet de l'infinitif est exprimé :

- Li petis min eniri en la kaverneton de lia lokomotivo (K)(2).

(Li petis, ke mi eniru en la kaverneton de lia lokomotivo).

Il me pria d'entrer dans la cabine de sa locomotive.

- Nun li skribe petas ŝin permesi al li veni al la kortego.

(Nun li skribe petas, ke ŝi permesu al li veni al la kortego).

Maintenant il lui demande par écrit de lui permettre de se rendre à la Cour.

- Saŭl ne lasis lin reiri al la domo de sia patro (Z).

(Saŭl ne lasis, ke li reiru al la domo de sia patro).

Saŭl ne lui permit pas de retourner à la maison de son père.

- Li lasis ilin ludi kun lia sceptro (Z).

(Li lasis, ke ili ludu kun lia sceptro).

Il leur permit de jouer avec son sceptre.

- Jozef ordonis al siaj servantoj-kuracistoj balzami lian patron (Z).

(Jozef ordonis al siaj servantoj-kuracistoj, ke ili

(1) PAG : Plena Analiza gramatiko de Esperanto, de Kalocsay et Waringhien.

(2) (K) et (Z) désignent respectivement des exemples pris dans Kalocsay et Zamenhof.

Gramatikeroj

- o - o - o - o -

Ekde tiu numero, ni transdonas la plumon, por tiu ĉi rubriko, al nia kunlaboranto S-ro Lucien Bourgeois kiu, ni ne dubas pri tio, estos sufiĉe lerta por igi ĝin agrabla kaj instrua.

Ni petas de niaj legantoj al kiuj gramatikero malhelpas, sciigi tion al ni, por ke tiu rubriko estu nutrata per demandoj prenitaj en la ĉiutaga vivo.

Ankaŭ la kritikoj estos bonvenaj, precipe se ili estas pozitivaj.

La redakcio.

Uzo de "sia".

Vi atentigas min pri la jena frazo :

La maljunulo invitis min viziti lin je la sepa en lia logejo.

kaj demandas, ĉu oni ne devus prefere uzi "sia".

En PAG (1), p. 223, estas listigitaj la jenaj frazoj al kiuj, parenteze, mi almetis la tiurilatajn klarigojn :

A. Okazo, kiam la subjekto de la infinitivo estas esprimita :

- Li petis min eniri en la kaverneton de lia lokomotivo (K).

(Li petu, ke mi eniru en la kaverneton de lia lokomotivo).

- Nun li skribe petas ŝin permesi al li veni al la kortego (K)

(Nun li skribe petas, ke ŝi permesu al li veni al la kortego).

- Saŭlo ne lasis lin reiri al la domo de sia patro (Z).

(Saŭlo ne lasis, ke li reiru al la domo de sia patro).

- Li lasis ilin ludi kun lia sceptro (Z)

(Li lasis, ke ili ludu kun lia sceptro).

- Jozef ordonis al siaj servantoj-kuracistoj balzami lian patron (Z).

(Jozef ordonis al siaj servantoj-kuracistoj,

(1) PAG : Plena analiza Gramatiko de Esperanto, de Kalocsay kaj Waringhien.

(2) (K) kaj (Z) respektive montras ekzemplojn tiratajn de Kalocsay kaj Zamenhof.

balzamu lian patron)

Joseph ordonna à ses serviteurs-médecins d'embaumer son père.

B. Cas où le sujet de l'infinitif n'est pas exprimé :

Quand le sujet de l'infinitif n'est pas exprimé, Zamenhof le considère comme déterminant :

La imperiestro sendis voki lian (imperiestran) kuraciston (Z).

L'empereur envoya quérir son médecin.

Mais l'académie, ayant étudié l'usage actuel, a recommandé, comme solution plus simple et plus logique, de ne pas prendre en considération le sujet non exprimé de l'infinitif, et d'écrire :

La reĝo sendis voki sian kuraciston.

C.- Cas où l'infinitif est passif :

Lorsque l'infinitif est passif ou a une signification passive, on considère comme déterminant le sujet grammatical et non l'agent :

Ŝi deziris matene ne esti ĝenata de siaj amikoj.

Elle souhaitait, le matin, ne pas être dérangée par ses amis.

(Le sujet de "esti ĝenata" est "ŝi", alors que les agents sont ses amis.

Karlo ne lasis sin bati de sia fratino.

Charles ne se laissait pas frapper par sa soeur.

Après "lasi", de même que chez les verbes factitifs (3), Zamenhof considère souvent comme déterminant le sujet de "lasi" :

- tiun, kiu staras tiel modeste en la angulo kaj lasas kraĉi sur sin.

(celui qui est debout si discrètement et se laisse cracher dessus (litt. : laisse cracher sur lui).

- tiuj homoj volis ... ne lasi lin kuŝi en lia ĉerko.

(ces hommes voulaient l'empêcher de s'étendre dans son cercueil.

Ili ne tre volis lasi al si piedpremi la ventrojn.

(Ils n'étaient guère disposés à se laisser passer sur le ventre (litt. : sur les ventres.)

Lucien Bourgois

(3) Un verbe factitif exprime que le sujet fait faire l'action (C.C.). Le factitif s'exprime en espéranto par le suffixe "ig".

Commentaire de la rédaction.

Revenons à la phrase proposée. On voit qu'elle correspond au cas A.

L'infinitif a son sujet exprimé (mi). Bien que l'emploi de "sia" ne soit pas de nature à créer une confusion, il convient, pour la facilité de la langue de ne pas faire de cas particuliers et d'appliquer systématiquement la même règle dans tous les cas. Il suffit de décomposer la phrase en ses deux propositions et de voir si le réfléchi s'applique ou non.

Le vieillard m'invita : je lui rendis visite dans son (lia) logis.

Ceceo

ke ili balzamu lian patron)

B. Okazo, kiam la subjekto de la infinitivo ne estas esprimata :

Kiam la infinitiva subjekto ne estas esprimata, Zamenhof tamen rigardas ĝin decidiga :

- La imperiestro sendis voki lian (imperiestran) kuraciston (Z).

Sed la Akademio, esplorinte la nuntempan uzadon, rekomendis, kiel pli simplan kaj logikan solvon, ne konsideri la ne-esprimitan subjekton de infinitivo, kaj skribi :

La reĝo sendis voki sian kuraciston.

C. Okazo, kiam la infinitivo estas pasiva :

Ĉe pasiva aŭ pasiv-signifa infinitivo, oni rigardas decidiga la gramatikan subjekton kaj ne la agantan :

- Ŝi deziris matene ne esti ĝenata de siaj amikoj.

(La subjekto de "esti ĝenata" estas "ŝi", dum la agantoj estas la amikoj).

- Karlo ne lasis sin bati de sia fratino.

Post lasi, same kiel ĉe la faktitivaj verkoj, (3) Zamenhof ofte rigardas decidiga la subjekton de lasi :

- tiun, kiu staras tiel modeste en la angulo kaj lasas kraĉi sur sin.

- tiuj homoj volis ... ne lasi lin kuŝi en lia ĉerko.

- Ili ne tre volis lasi al si piedpremi la ventrojn.

Lucien Bourgois

(2) Faktitiva verbo montras, ke la ago estas trudata de la subjekto al aliulo (C.C.) La faktitivo esprimiĝas en Esperanto per la sufikso "ig".

Komentario de la redakcio.

Ni revenu al la proponita frazo.

La infinitivo havas sian subjekton esprimitan (mi). Kvankam la uzo de "sia" ne esence kreas konfuzon, taŭgas, por la facileco de la lingvo, ne starigi apartajn okazojn kaj apliki sisteme la saman regulon en ĉiuj okazoj. Sufiĉas malkomponi la frazon en ĝiajn du propoziciojn kaj vidi ĉu la refleksivo aplikiĝas aŭ ne.

La maljunulo invitis min : mi vizitis lin en lia loĝejo.

Ceceo

PROPOS NON

CONFORMISTES.

*Combien je regrette,
Monsieur, d'avoir à vous gâter les
illusions où vous vous complaisez.*

Georges Courteline

Pour la communication orale, de nombreux scientifiques français parlent (ou comprennent) un "plain English" rudimentaire qui les place en situation d'infériorité dans toute rencontre internationale. Leurs interlocuteurs anglo-saxons ont à l'esprit, sinon aux lèvres, le "speak white" qui a tellement humilié les francophones canadiens ; à supposer même qu'ils se gardent, par commisération, d'une telle réaction, le francophone est d'emblée placé en situation d'infériorité.

Même ceux qui croient parler couramment l'anglais sont handicapés. Au colloque d'Orsay, M. Daniel Moskowitz, directeur de la traduction à l'École supérieure d'interprètes et de traducteurs de l'Université Paris III, déclarait : " Quand on s'exprime dans sa langue maternelle, on plie sa langue à sa pensée ; quand on s'exprime dans une langue étrangère, on plie sa pensée à la langue." C'est pourquoi beaucoup de publications de Français en anglais sont médiocres. On croit leur pensée médiocre".

Jean-Louis Boursin

(Directeur adjoint de l'École normale supérieure)

in : Rapport à la Commission d'enquête sur la langue française. Brochure du Journal Officiel Nro 2311, tome II, page 280.

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

LA PENSÉE DU

TRIMESTRE.

*On n'habite pas un pays, on habite
une langue.*

E.M. Cioran

*Cité par F. Gauthey et D. Xardel : Le management
interculturel. PUF. Coll. Que sais-je Nro 2535.*

NEKONFORMISMAJ

ELDIROJ.

*Kiom mi bedaŭras,
Sinjoro, esti devigata difekti la
iluziojn en kiuj vi plezurigas.*

Georges Courteline

Por la parola komunikado, multaj francaj sciencistoj parolas (aŭ komprenas) "rudimentan "plain English", kiu metas ilin en malsuperan situacion en ĉiu internacia renkontiĝo. Iliaj anglosksaj interparolantoj opinias mense se ne lipe, pri la "speak white", kiu tiom humiligis la kanadanojn francoparolantajn ; se supozi eĉ, ke ili kompateme gardas sin kontraŭ tia reago, la francoparolanto estas tuj metita en malsuperan situacion.

Eĉ tiuj, kiu opinias flue paroli la anglan estas handikapitaj. Dum la kokokvo de Orsay [Orse], S-ro Moskowitz, Direktoro pri tradukado ĉe la supera lernejo por interpretistoj kaj tradukistoj de la Universitato Paris III deklaris : "Kiam oni esprimiĝas per sia gepatra lingvo, oni obeigas sian lingvon laŭ onia penso ; kiam oni esprimiĝas per fremda lingvo, oni obeigas sian penson laŭ ties lingvo". Pro tio multaj publikaĵoj fare de Francoj estas nebonaj. Oni opinias ilian penson nebona".

*Jean-Louis Boursin
(Vic-Direktoro de la profesora Instituto)*

en : Raporto al la Enketkomisiono pri la franca lingvo. Broŝuro de la Oficiala Gazeto Nro 2311, volumo II, paĝo 280)

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

LA TRIMONATA

OPINIO.

Oni ne loĝas en iu lando, oni loĝas en iu lingvo.

E.M. Cioran

*(Citita de F. Gauthey kaj D. Xardel : Le management
interculturel. PUF. Kol. Que sais-je ?
Nro 2535.*

L'espéranto en Asie.

- o - o - o - o - o -

Nous avons reçu de Séoul le Numéro 4 de la petite revue "Esperanto en Azio", éditée par le prof. So, membre du bureau de U.E.A., chargé de l'action en Asie et de l'application de l'espéranto dans les sciences. Nous y découvrons des informations peu connues.

- Un lecteur de Canton (Chine) constate la désaffection des élèves de son club, qui abandonnent l'espéranto car ils n'en ont pas l'application pratique. C'est le problème général dans le Tiers Monde, où, compte tenu du niveau de vie, les relations internationales (hors les élites et les classes dirigeantes) sont encore un rêve irréalisable.

On peut déjà les y préparer par la correspondance. Voici donc quelques adresses :

- L'Association espérantiste de la région autonome de la Mongolie intérieure recherche des contacts :

p/a : Li Sen

Tielu Sushe 16 Lou 2 Hao

Xilin Beilu

HUHHOT

Ne 1 Monggu (Mongolie Intérieure)

M. Huang Yinbao est agronome chinois, chercheur en agriculture. Il écrit :

" Je désire recueillir des graines de pastèque et de légumes du monde entier. Ma section technique choisira les meilleurs graines et les fera connaître dans tout le pays. Je vous en prie, que vous et vos amis m'offrent de 100 à 200 graines. Ecrivez le nom en espéranto, en latin et en votre langue maternelle.

En outre, je rédige un livre Science agricole moderne. Le livre contiendra des articles sur l'agriculture dans différents pays. Je prie chaque espérantiste de m'envoyer un article ou de m'aider financièrement à éditer le livre. Voici l'adresse :

Jingchuan Xian Kewei

Cansu 744300

Chine.

Macao. Lee Kim Kiew, ancienne présidente de l'Association Espérantiste de Singapour, travaille et habite à présent à Macao. Elle y a fondé une association espérantiste et recherche des contacts extérieurs. Voici son adresse :

Lee Kim Kiew

School of the Nations

Rua de Luis G. Gomes 136

4 Andar

Edifício Lei San

Macao

Signalons la nouvelle adresse de l'Association espérantiste de Singapour :

Tanjong Pagar

P.O. Box 0634

Singapore 9108

Joachim Verden, délégué de UEA pour la diffusion de l'espéranto en Asie, et dont nous avons déjà parlé, vient d'effectuer un séjour en Thaïlande

Esperanto en Azio.

- o - o - o - o - o -

Ni ricevis el Seulo, la Numeron 4 de la revueto "Esperanto en Azio" eldonita de Prof. So, estrarano de U.E.A. komisiita por la agado en Azio kaj por la aplikado de Esperanto en la sciencoj. Ni malkovras en ĝi informojn malmulte konatajn.

- Leganto, de Kantono (Ĉinio) konstatas la ŝatoperdon de la lernantoj en lia klubo, kiuj forlasas Esperanton ĉar ili ne havas la praktikan uzadon de ĝi. Estas ĝenerala problemo en la Tria Mondo kie, pro la vivnivelo, la internaciaj rilatoj (krom la elitoj kaj la regantaj klasoj) estas ankoraŭ nerealigebla revo.

Oni povas jam prepari ilin al tio pere de la korespondado. Jen do kelkaj adresoj :

- La Asocio esperantista de la aŭtonoma regiono de Interna Mongolio serĉas kontaktojn :

p/a : Li Sen

Tielu Sushe 16 Lou 2 Hao

Xilin Beilu

HUHHOT

Ne 1 Monggu

S-ro Huang Yinbao estas ĉina agronomo, esploristo en agrikulturo. Li skribas :

"Mi volas kolekti semojn de akvomelonoj kaj semojn de legomoj el la tuta mondo. Mia scienc-teknika sekcio elektos la plej bonajn semojn kaj dis-koniigos ilin en la tuta lando. Mi petas, ke vi kaj viaj geamikoj donacu al mi 100 ĝis 200 grajnoj. Skribu la nomon en Esperanto, Latina kaj via nacia lingvoj.

Krome, mi kompilas libron *Moderna agrokultura Scienco*. La libro enhavas artikolojn pri agrokulturo el diversaj landoj. Mi petas, ke ĉiu Esperantisto sendu al mi artikolon aŭ helpu min mone, eldoni la libron. Jen mia adreso :

Jingchuan Xian Kewei

Cansu 744300

Ĉinujo

Macao. Lee Kim Kiew, eksprezidantino de Singapura Esperanto-Asocio, nun laboras kaj loĝas en Makao. Ŝi starigis tie esperantistan asocion kaj serĉas eksterajn kontaktojn. Jen ŝian adreson :

Lee Kim Kiew

School of the Nations

Rua de Luis G. Gomes 136

4 andar

Edifício Lei San

Macao

Ni atentigu pri la nova adreso de Singapura Esperanto-Asocio :

Tanjong Pagar

P.O. Box 0634

Singapore 9108

Joachim Werdin, komisiito de UEA por la disvastigo de Esperanto en Azio, pri kiu ni jam parolis, ĵus efektiviĝis restadon en Tajlando. Li al-

il fait appel à la collaboration de tous, à l'adresse :

Tajlanda Esperanto-Instituto

C.P.O. Box 1846

Bangkok 10501

Thaïlande

Quelques autres adresses d'Extrême-Orient :

Malajzia Esperanto-Asocio

p/a Chan Sook Wai

1008 Jalan Selesa 4

58200 KUALA LUMPUR Malaisie

Esperanto Kooperativo "La Estonteco"

P.P. 21-797

ULAANBAATAR Mongolie)

Enfin, voici, pour terminer l'adresse de quelques
espérantistes isolés qui souhaitent correspondre :

- S-ro. Sajid Ali

H No 52, St. No 17 Sector I 9/1

ISLAMABAD (Pakistan)

- S-ro. Mukunda Raj "Pathik"

Quest Language Institute Kamalpokhari

KATHMANDU (Nepal)

- S-ro Hee Kee Meng (64 ans)

120 Shelford Rd

SINGAPORE 1128

*Pour finir rappelons que le prof. So fait appel
aux volontaires assez courageux pour entreprendre
un voyage jusqu'en Extrême-Orient et diriger
la-bas des cours d'espéranto. Avis aux amateurs.*

*Parmi les personnes qui se sont déjà pro-
posées, outre Joachim Werdin, nous relevons le
nom d'une Finlandaise, de deux Iraniens, d'un
Japonais, d'un Américain (des Etats-Unis) ... et
d'un Français (M. R.A. Clabaut - Mais nous
croyons savoir que M. Clabaut est fiancé avec une
Coréenne ...)(l'espéranto est un marieur, jeu de
mots bien usé ...).*

Voici donc l'adresse du responsable :

Prof SO Gilsu

rok 158 600 Yangchon P.O. Kesto 11

SEOUL (République de Corée)

vokas la kunlaboron de ĉiuj, ĉe la adreso :

Tajlanda Esperanto-Instituto

C.P.O. Box 1846

Bangkok 10501

Tajlando

Jen kelkaj aliaj adresoj el Azio :

Bangalora Esperanto-Centro

p/a S.S. Pradhan

97, 24th Cross, Jayanagar

BANGALORE 560011

Bharato

Esperanto-Centro Srilanka

71, Pagoda Para

NUGEGODA [District Colombo]

Sri Lanka

Finfine, jen la adreso de kelkaj esperantistoj
izolitaj, kiuj deziras korespondi :

S-ro Azhar Jawei

Village & Post Office Majhi Teh : Phalia

Distt : Gujrat

Pakistan

S-ro Rabindra Roy (18-jara)

kha-2, 783 Om bahal tole

KATMANDU (Nepalo)

S-ino Margaret Fidow (48-jara)

City Politeknik Accountancy Department

83 Tat Chee Avenue

HONGKONG

Finfine, ni rememorigu, ke prof. So alvokas la
volontulojn sufiĉe kuraĝajn por entrepreni vojaĝon
ĝis Azio kaj gvidi tie Esperanto-kursojn. Atentigo
por la ŝatantoj.

Elinter la homoj, kiuj jam proponis sin, krom
Joachim Werdin, ni rimarkas la nomon de Fin-
landanino, de du Irananoj, de Japano, de Usonano
... kaj de unu Franco (S-ro R.A. Clabaut - Sed ni
opiniaj vere, ke S-ro Clabaut fianĉiĝis kun
Koreino...) (Esperanto estas edz-peranto, ĉu ne ?)

Jen la adreso de la respondeculo :

Prof SO Gilsu

rok 158 600 Yangchon P.O. Kesto 11

SEOUL (Korea Respubliko)

Nouvelles brèves.

Nouveau règlement concernant l'examen du 1er niveau de l'Institut français d'espéranto (F.E.I.).

L'Institut français d'espéranto est une instance où siègent ensemble des représentants officiels de U.F.E. et de S.A.T. et qui se charge de l'organisation et du contrôle des examens d'espéranto.

Ces nouvelles règles sont évidemment disponibles aux sièges de U.F.E. et de S.A.T.

ESPERANTO-95 peut en fournir une photocopie sur simple demande accompagnée d'une enveloppe timbrée.

Congrès.

Le 46ème Congrès de SAT-Amikaro vient de tenir à Nazelles-Négron à côté d'Amboise, du 31 mars au 2 avril, en présence de 350 participants parmi lesquels plusieurs dizaines d'enfants et d'adolescents. Ce succès sans précédent est dû, pour une large part à l'activité et à l'efficacité des espérantistes locaux parmi lesquels nous nous plaisions à citer Georges Rollin et Marc Noulin.

Congrès national de l'Union Française pour l'Espéranto.

Ce congrès, le 83ème depuis la fondation de l'Association en 1898, se tiendra à Boulogne-sur-mer, haut lieu de l'espérantisme, puisque c'est là qu'en 1905, eut lieu le premier congrès universel d'espéranto (Voir notre photo de couverture).

Le thème de ce congrès sera : l'anglais suffit-il à l'Europe? On y annonce la présence de personnalités éminentes du monde espérantophone. En particulier John Christopher Wells, Professeur de phonétique à l'Université de Londres et Président de l'Association Universelle d'Espéranto, Simo Milojevic, le directeur général de cette même association, Ivo Durwael (de Belgique), membre du bureau et chargé de l'information à l'U.E.A., Mme Claude Nourmont (du Luxembourg) Présidente de l'Union Européenne d'Espéranto.

Le petit-fils du Dr Zamenhof, Louis Zamenhof Waleska honorera de sa présence la séance inaugurale le dimanche 28 avril prochain.

Les excursions sont alléchantes : parmi elles, une excursion en Angleterre et la visite de la bibliothèque de Saint-Omer, qui possède une très riche collection d'ouvrages en espéranto de la première période (don du professeur Ernest Deligny, pionnier du Mouvement dans cette région).

Espéranto et francophonie.

Le 5 février 1991, M. Alain Decaux, ministre délégué chargé de la Francophonie, a reçu M. Jean-Louis Texier, vice-président de l'Union Française pour l'Espéranto. M. Decaux a proposé à J.L. Texier un certain nombre d'ouvertures à tenter dans d'autres ministères pour faire avancer la reconnaissance de la langue internationale Esperanto.

Espérons que ces propositions seront bientôt connues et que l'UFE lancera une grande campagne en vue de sensibiliser les responsables dans les différents ministères visés.

Mallongaj novaĵoj.

Nova regularo koncerne la unuagradan ekzamenon de la Franca Instituto de Esperanto (F.E.I.).

La Franca Instituto de Esperanto estas instanco, kie kunsidas oficialaj reprezentantoj de U.F.E. kaj S.A.T., kaj kiu prenas sur sin la organizadon kaj la kontroladon de la ekzamenoj pri Esperanto.

Tiuj novaj reguloj estas evidente haveblaj ĉe la sidejoj de U.F.E. kaj de S.A.T.

ESPERANTO-95 povas havigi fotokopion laŭ simpla peto akompanata de afrankita koverto.

Kongresoj.

La 46a Kongreso de SAT-Amikaro ĵus okazis en Nazelles-Négron, apud Amboise [Ambuazo], de la 31a de marto ĝis la 2a de aprilo, en la ĉeesto de 350 partoprenantoj, inter kiuj pluraj dekoj da infanoj kaj adoleskantoj. Tiu senprecedenca sukceso estas ŝuldata, grandparte, al la aktiveco kaj la efikeco de la lokaj esp-istoj, inter kiuj ni plezurasciti Georges Rollin kaj Marc Noulin.

Nacia kongreso de Franca Unuigo por Esperanto.

Tiu kongreso, la 83a de la fondo de la Asocio en 1898, okazos en Bulonjo-ĉe-Mar, alta loko de la esperantismo, ĉar estis tie, en 1905... niaj Esp-istaj legantoj bone scias ...) (Vidu tamen nian kovrilfoton).

La temo de tiu kongreso estos : ĉu la angla sufiĉas al Eŭropo ? Oni anoncas la ĉeeston de eminentuloj de la Esp-a Movado. Aparte, John Christopher Wells, Profesoro pri fonetiko ĉe la Londona Universitato kaj prezidanto de U.E.A., Simo Milojevic, la ĝenerala Direktoro de tiu sama asocio, Ivo Durwael (el Belgio), estrarano kaj komisiito pri informado ĉe UEA, S-ino Claude Nourmont (el Luksemburgo) prezidantino de Eŭropa Unuigo por Esperanto.

La nepo de Dro Zamenhof, Ludoviko Zamenhof-Waleska honoros per sia ĉeesto la inaŭguran kunsidon, la venontan dimanĉon 28an de aprilo.

La ekskursoj estas allogaj : inter ili, ekskurso en Anglio kaj vizito de la biblioteko en Saint-Omer [Sentomer], kiu posedas tre riĉan kolekton de Esperantaj verkoj de la unua periodo (donaco de profesoro Ernest Deligny, pioniro de la Movado en tiu regiono).

Esperanto kaj franca parolanta landaro .

La 5an de februaro 1991, S-ro Alain Decaux [Alen Deko] ministro komisiito pri "Francophonie" akceptis S-ron Jean-Louis Texier [Teksie], vicprezidanto de UFE. S-ro Decaux proponis al J.L. Texier, ian nombron da irotaj vojoj en aliaj ministerioj por avancigi la agnoskon de la lingvo internacia Esperanto.

Ni esperu, ke tiu proponoj estos baldaŭ konigitaj kaj, ke UFE lanĉos grandan kampanjon celantan interesi la respondeculojn en la diversaj ministerioj celataj.

Quelques communiqués.

De DRAVEIL-ESPERANTO.

Une rue ESPERANTO à Draveil (91210).

Pour le 10ème anniversaire de notre groupe.

Nous vous invitons cordialement à l'inaugurer le 2/6/91. Nous proposons :

- Un repas en commun à la cafétéria LE DAUPHIN
- de participer au 20ème anniversaire du jumelage DRAVEIL-OBERKIRCH (Allemagne), dont nous invitons les espérantistes. (Eux aussi ont une rue Esperanto dans leur ville).

Des espérantistes de Draveil proposent l'hébergement. Annoncez-vous, vous recevrez des renseignements complémentaires.

DRAVEIL ESPERANTO

33, rue Rémy-Aubeau

91210 DRAVEIL

Tél: (1) 69 03 14 76

De MONTPELLIER-ESPERANTO.

Nous avons déjà 340 élèves par correspondance dans différents pays d'Afrique. Nous pourrions encore accroître ce nombre, mais nous avons besoin d'une aide financière. Pour cela, nous collectons et vendons des timbres-poste. VOULEZ-VOUS NOUS AIDER ? Envoyez à ESPERANTO-KURSO B.P. 7073 34080 MONTPELLIER 5 (France) tous timbres neufs ou oblitérés que vous trouverez. Merci d'avance de notre service africain.

Fondation TALENT

Les 3 soeurs Polgar, championnes d'échecs hongroises sont bien connues des amateurs de ce noble jeu (Voir notre Nro 3). Leur père, éducateur et espérantiste, a mis au point une méthode d'enseignement adaptée aux sourds. C'est pourquoi nous reproduisons ce texte, qui nous a été adressé :

Unique dans toute la communauté espéranto-phonie : une classe spéciale en espéranto pour éduquer les sourds. Douze charmants enfants de huit ans, déjà fameux pour les résultats remarquables obtenus dans l'apprentissage des langues, désirent des correspondants dans le monde entier.

Adresse :

Talento Alapitvány (Fondation Talent)

P.F. 102

BUDAORS 2041 Hongrie.

Petite annonce

ESTIVER AU BORD DE LA MER ADRIATIQUE

Dans une belle et silencieuse maisonnette, dans un cercle espérantiste, à 100 mètres de la mer, sur la route principale entre Split (à 1.7 km) et Omis (à 6 km), vous pourrez estiver à des prix à la portée de tous. Les personnes intéressées doivent écrire à :

Davor GRGAT Paiceva 21

58 000 SPLIT (yougoslavie)

ou directement au centre de vacances :

Davor GRGAT, 58315 DUGI RAT ["ESPERANTO"]

MALI RAT, Partizanska 12 Dalmatie (Yougoslavie).

Kelkaj komunikajoj.

EI DRAVEIL-ESPERANTO.

Strato ESPERANTO en Draveil (91210).

por la 10a datreveno de nia grupo.

Ni kore invitas vin, inaŭgurigi la 2/6/91.

Ni proponas :

Komunan manĝon en la Kafeterio LE DAUPHIN.

Partopreni la 20an datrevenon de la ĝemeliĝo DRAVEIL-OBERKIRCH (Germanio) kies esperantistoj ni invitis. (Ankaŭ ili havas straton Esperanto en sia urbo).

Esperantistoj en Draveil proponas logadon.

Anoncu vin, vi ricevos kompletigajn informojn.

DRAVEIL ESPERANTO

33, rue Rémy-Aubeau

91210 DRAVEIL

Tél: (1) 69 03 14 76

EI MONTPELLIER-ESPERANTO.

Ni jam havas 340 perkorespondajn lernantojn en diversaj landoj el Afriko. Ni povus ankoraŭ multe plialtigi tiun nombron, sed ni bezonas financon helpon. Pro tio ni kolektas kaj vendas postmarkojn. ĈU VI VOLAS HELPI NIN ? Sendu al ESPERANTO-KURSO B.P. 7073 34080 MONTPELLIER 5 (France) ĉiujn ajn P.M. novajn aŭ stampitajn kiujn vi trovos.

Antaŭdankon de nia afrika servo.

Fondaĵo TALENTO.

La 3 fratinoj Polgar, hungaraj ĉampioninoj pri ŝakoj estas bone konataj de la satantoj de tiu nobla ludo (Vidu nian Nron 3). Ilia patro, pedagogo kaj esperantisto, ellaboris metodikon adaptitan al la geniuloj. Pro tio ni reproduktas tiun tekston, kiun oni alsendis al ni :

Unika en la tuta Esperantujo : speciala Esperanta klaso por eduki geniulojn ! Dekdu ĉarmaj okjaraj infanoj, jam famaj pro siaj elstaraj atingoj en la lernado de lingvo kaj matematiko, deziras korespondi tutmonde. Adreso :

Fundaĵo Talento,

P.F. 102

BUDAORS

2041 Hungario

Anonceto

SOMERUMI APUD ADRIATIKA MARBORDO !

En bela kaj silenta dometo, en Esperanta rondo, 100 m de la maro, sur la ŝoseo inter Split (17 km) kaj Omis (6 km), vi povos somerumi por tre popularaj prezoj. Interesatoj devas skribi al :

Davor GRGAT Paiceva 21

58 000 SPLIT (Jugoslavio)

aŭ rekte al la somerumejo :

Davor GRGAT, 58315 DUGI RAT ["ESPERANTO"]

MALI RAT, Partizanska 12 Dalmatio (Jugoslavio).

Nous recevons de notre abonné M. J.P. Travers un compte rendu d'activité, que nous diffusons bien volontiers. L'activité des jeunes est particulièrement réconfortante.

La radio Ici et Maintenant et l'espéranto

- o - o - o -

Le 18 février 1991, la radio ICI ET MAINTENANT a accueilli le Groupe d'Action pour l'Espéranto en la personne de J-Pierre Travers. L'animateur du G.A.E. à Paris et ses invités, Markos et Eric Bénech, ont parlé de l'espéranto pendant deux heures entrecoupées de chansons, poèmes et blagues en espéranto et ont répondu à diverses interventions des auditeurs.

Bruno, l'animateur de la radio a participé au débat et le directeur, Didier de Plage, nous a déclaré que son équipe et lui-même (et donc la radio ICI ET MAINTENANT) étaient favorables à l'espéranto.

Pionnière (elle fêtera ses 11 ans le 21 juin prochain), la radio ICI ET MAINTENANT émet à Paris et sur l'Île-de-France, sur la fréquence de 93,1 MHz,

- du lundi au vendredi de 12 h à 18 h et de 22h à 6h
- le samedi et le dimanche de 11h à 18 h.

Véritable radio de "service public", cette radio libre permet aux auditeurs d'intervenir en permanence à l'antenne sans la moindre censure.

Vous pouvez demander le programme de la radio contre une enveloppe timbrée à votre adresse à :

Radio ICI ET MAINTENANT
25, rue du Renard
75004 PARIS

La cassette de l'émission est disponible contre 40 F., port compris au :

G.A.E. Paris
63, rue de Ménilmontant
75020 Paris

Chèques à libeller au nom de Travers J-Pierre.

UNE SOMME DE 10 F. PAR CASSETTE VENDUE SERA REVERSEE A LA RADIO ICI ET MAINTENANT EN REMERCIEMENT.

Petite annonce.

Je suis conseiller municipal (de ma ville Olsztyn) et je recherche un autre membre espérantiste d'un Conseil municipal pour échanger nos expériences. J'attends des réactions.

Monsieur Marian ZDANKOWSKI
Pana Tadeusza 15 m 69
10-461 OLSZTYN
Polska - Pologne

Anonceto.

Mi estas urba konsilano (de mia urbo Olstino) kaj mi serĉas alian E--Konsilantaron por interŝanĝi spertojn. Mi atendas reagojn.

S-ro Marian ZDANKOWSKI
Pana Tadeusza 15 m 69
10-461 OLSZTYN
Polska - Pollando

Solution des jeux

Solvo de la ludoj

Cherchez l'intrus (page 17)

Serĉu la entrudulon (paĝo 17)

Tous ces objets sont dans le moteur d'une automobile.

bufro

Ĉiuj tiuj aĵoj kuŝas en la motoro de aŭtomobilo.

- | | |
|------------------------------|---------------------|
| 1. carburateur | 6.- carter d'huile |
| 2.- bougie | 7.- culbuteur |
| 3.- courroie de ventilateur | 8.- piston |
| 4.- soupape | 9.- bielle |
| 5.- (l'intrus !) pare-chocs. | 10.- arbre à cames. |

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

Mots croisés faciles (page 18)

Krucvortenigmoj (paĝo 19)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	D	E	Ĉ	E	V	A	L	I	Ĝ	I
2	O	B	U	S	■	G	A	L	E	R
3	M	L	■	T	E	R	V	E	R	M
4	M	E	Z	E	P	O	K	■	M	A
5	A	C	E	T	O	■	U	R	I	N
6	S	O	L	I	D	■	V	E	■	I
7	T	■	O	K	■	D	A	Ŭ	R	E
8	R	E	T	U	S	I	■	M	A	R
9	I	G	■	L	I	K	V	A	J	O
10	N	E	H	O	N	E	S	T	A	■

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
1	E	D	Z	I	N	I	Ĝ	A	S
2	L	U	■	M	I	L	I	T	A
3	I	D	I	O	T	I	S	M	O
4	N	E	G	R	■	A	M	O	N
5	J	K	■	T	A	T	A	M	O
6	O	■	N	E	H	E	L	E	■
7	F	I	■	L	A	M	E	T	E
8	I	D	E	O	■	P	O	R	K
9	N	A	N	■	R	E	L	■	A
10	G	R	O	Ŝ	A	■	A	R	T
11	R	A	T	I	N	A	■	E	A
12	E	N	E	R	G	E	T	I	K
13	T	O	R	E	A	D	O	R	O

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

Citation rectifiée (page 18)

Comment se fait-il que les petits enfants étant si intelligents, la plupart des hommes soient si bêtes ? Ça doit tenir à l'éducation.

Alexandre Dumas, fils

Citaĵo reĝustigita (paĝo 18)

Kiel okazas, ke la infanetoj estantaj tiom inteligentaj, la plimulto de la plenkreskuloj estas tiom stultaj ? Verŝajne tio dependas de la edukado.

Aleksandro Dumas, filo.

- o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o - o -

Le jeu des 12 erreurs (page 21)

La 12-erara teksto (paĝo 21)

La etulino enŝovis la kapon en la bruston, kiu ŝirmis ŝin. Ĉe tiu momento alvenis al la ĉambro la servistino, kiu ekscitite komencis klarigi la angoron de la infanino, rakontante per larĝaj gestoj kaj brua voĉo la kialon de ŝia afliktego. Ili promenis, kiam subite aro da almozulaj enmigrintoj ĉirkaŭis ilin, almozpetante. Kelkaj virinoj el la bando volis per siaj malgrasegaj manoj kapti la juveletojn de la infanino ; unu el ili, pli aŭdaca, kisante ŝian vangon, provis fortiri ŝian braceleton, dum tio la filo elŝiris banton el ŝiaj haroj kaj kuris, triumfe ridegante.

Graca Aranha Kanaano